



Luci

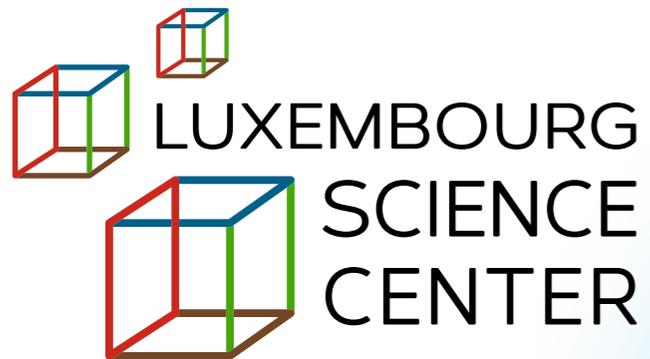
Inspiring Travel Stories from Luxembourg

ÉDITION 1/2020 - FRANÇAIS

Patrimoine industriel
Revivre l'esprit
du passé sidérurgique

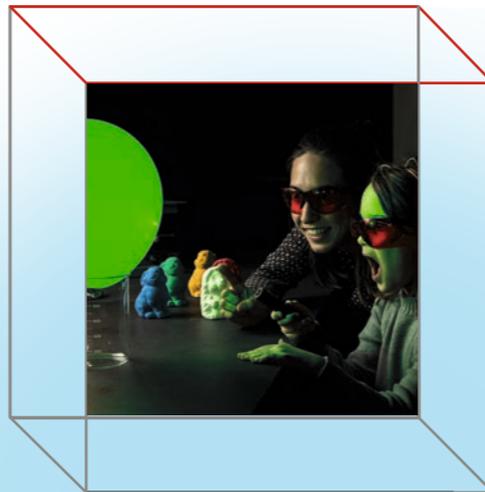
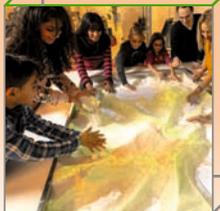
Cap sur les hauteurs
Trois amis découvrent
le Lee Trail

Patrimoine mondial de l'Unesco
Sightrunning à travers
mille ans d'histoire



VENEZ DÉCOUVRIR
**LE MONDE QUI
NOUS ENTOURE**

EXPLORATIONS
70
STATIONS
EXPÉRIMENTALES
en **5**
LANGUES



SCIENCE-SHOWS

FLUIDES
MATÉRIAUX
MÉCANIQUE
ELECTRICITÉ
MATHÉMATIQUE
LABO CUISINE
MOTEURS
CHIMIE en 4 LANGUES
OPTIQUE
MAGNÉTISME



OUVERTURE : Lundi-Vendredi 9:00-17:00
Samedi, Dimanche, Jours fériés 10:00-18:00
FERMETURE : 1^{er} janvier, 25-26 décembre

www.science-center.lu
DIFFERDANGE

Éditorial

Moien et bienvenue chez nous !

On me demande souvent ce qui caractérise le Luxembourg et ce qui en fait une destination touristique de choix. Capitale européenne, culture urbaine, superbes paysages naturels, hauts lieux gastronomiques... Tout y est ! Mais ce qui me fascine le plus, c'est ce mélange unique de sensations que le Grand-Duché fait naître en chacun de nous, nous touchant toutes et tous en plein cœur. C'est cela, la singularité du Luxembourg. Et de *Luci*, par la même occasion !

Avec *Luci*, vous tenez entre les mains le tout nouveau magazine de la destination Luxembourg. *Luci* relie les gens, les idées et les lieux à travers des histoires authentiques. *Luci* reflète le pays : ouvert sur le monde, diversifié, tolérant, offrant mille et une possibilités de se laisser émouvoir. Je suis convaincu qu'il vous donnera envie de découvrir le Luxembourg, petit en taille mais riche en contrastes, de vos propres yeux. Partez à la rencontre du pays et de ses habitants !

Je vous souhaite une très belle découverte de *Luci* !



Dr Sebastian Reddeker
CEO Luxembourg for Tourism

PS : La première mention historique du Luxembourg remonte à l'an 963, sous le nom Lucilinburhuc, qui signifie « petit château ». Si la forteresse continue à évoquer le passé, *Luci*, le magazine, raconte le Luxembourg d'aujourd'hui.

Sommaire



66

6-17
Open and Diverse
25 ANS
PATRIMOINE MONDIAL
Sightrunning

34



18-21
The Good Life
MUSEUMSMILE
L'art de la balade

22-24
Transforming Experiences
BIODIVERSITÉ
EN VILLE
Hugo et les abeilles

26-28
The Good Life
CULTURE BRASSICOLE
**Le boom de la
bière artisanale**

30-32
Transforming Experiences
URBAN ART
Make Koler kooler

34-45
Naturally Europe
ESCAPARDENNE LEE TRAIL
Cheminer entre amis

46-48
Outdoors Passion
CAMPER AU BORD DE L'EAU
Let it flow!

6



50-52
Open and Diverse
AUBERGES DE LA JEUNESSE
Détente et convivialité

54-58
The Good Life
LA FORÊT ÉTOILÉE
**Une cuisine épurée à
la touche poétique**

60-64
Transforming Experiences
NOUVELLE GÉNÉRATION
DE VIGNERONS
**Du sang neuf
dans les vignes**

66-70
The Good Life
VALLÉE DES SEPT
CHÂTEAUX
Guttländ Road Trip

72-77
Transforming Experiences
« THE FAMILY OF MAN »
D'EDWARD STEICHEN
Moi, humain

78-80
Transforming Experiences
L'ÉQUILIBRISTE
DE LA MUSIQUE
Toute une ville dans l'oreille

82-87
Daydream
CHÂTEAU DE BEAUFORT
Où est Madame ?

88-90
Daydream
NUITS INSOLITES
**Dormir comme
dans un conte de fées**

92-102
Transforming Experiences
MINETT-TOUR
**Sur les traces
de la sueur et de l'acier**

104-113
Carte Blanche
MIKE ZENARI
Schueberfouer

114
Ours

72



60



92

Sight- running

*25 ans de patrimoine mondial
dans la vieille ville
de Luxembourg :
c'est ce que proposent
de découvrir les circuits Unesco.
On peut aussi enfiler
sa tenue de course et
participer à FatBetty.Run.*

Photos MIKE ZENARI

Avec son inscription au registre du patrimoine mondial le 17 décembre 1994, « Luxembourg, vieux quartiers et fortifications » a rejoint la liste prestigieuse des sites culturels et naturels dont la valeur universelle est si exceptionnelle qu'elle fait partie de l'héritage de l'humanité.



L'ascenseur panoramique du Pfaffenthal offre une vue imprenable sur la vallée de l'Alzette. Il parcourt les 71 m qui séparent la ville basse au Parc Pescatore en quelques secondes seulement.

La ville est parsemée de vestiges historiques impressionnants, témoignant de son passé mouvementé. Il est possible, par exemple, de visiter les galeries souterraines creusées dans le rocher du Bock, les Casemates.



Luxembourg-ville, jeudi, 18 h. L'Independent Café se remplit. Ambiance « after-work », discussions animées. Les premiers coureurs se pressent autour d'une grande table : la plupart d'entre eux portent un t-shirt noir portant l'inscription « FatBetty.Run ». Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il fasse grand soleil, les « Bettys » se réunissent chaque jeudi soir pour courir dans la capitale. D'abord l'effort, puis le réconfort autour d'une bière – ou deux, ou trois. L'ambiance est décontractée et décalée.

One little spark of madness

La communauté se fixe rendez-vous sur Facebook et ne cesse de grandir. Le but : courir ensemble dans les rues de la capitale, dans un groupe joyeux de parfois plus de 50 sportifs. Pour en faire partie, rien de plus simple : tout le monde peut se présenter spontanément et se joindre à eux. Les coureurs peuvent se changer dans une pièce à l'arrière de l'Independent Café où les biens de valeur sont mis à l'abri. Dix kilomètres en une heure environ – « faisable sans problème, car on peut aussi s'arrêter et prendre des photos », explique Dan, un des quatre fondateurs de la troupe.

La « FatBetty.Run » permet de découvrir la ville d'une autre manière – en faisant du « sighthrunning ». Courir ensemble dans la capitale est une expérience humaine que les participants partagent le temps d'une soirée ; il se crée une énergie qui soude la communauté d'avantage semaine après semaine.

Durant la course, de nouveaux contacts se nouent facilement. « C'est tout simplement plus amusant en groupe ! », déclare Ricky, fidèle depuis deux ans. De nombreuses amitiés se sont créées entre les coureurs.

« Je suis toujours enchantée d'y participer », affirme Nikki avec enthousiasme. « L'été, la ville se présente sous une autre facette que l'hiver. Le regard change constamment. » L'équipe veille à ce que le parcours passe devant de beaux points de vue, dont les plus beaux sites classés par Unesco. L'Abbaye de Neumünster fait partie intégrante de pratiquement toutes les courses. « Certains coureurs ne sont au Luxembourg que depuis quelques semaines et découvrent

avec nous des coins qu'ils n'auraient jamais vus autrement », ajoute Nikki. « Nous sommes un groupe multiculturel qui transpire collectivement », sourit Yves. « Il n'y a pas de hiérarchie. Le métier, l'âge, la nationalité ou les connaissances linguistiques n'importent. Les nouveaux sont tout naturellement accueillis. »

À l'étage, Irina se rafraîchit. Moscovite d'origine, elle est une passionnée de trail et toujours ravie de courir dans les rues de Luxembourg. « La ville est si variée. Architectures anciennes et modernes s'harmonisent à la perfection », déclare-t-elle tout en ajustant sa lampe frontale. Elle aime particulièrement le quartier de Clausen et la vallée de la Pétrusse. Lorsque



L'Independent Café est le point de ralliement des joggeurs. Ils boivent un verre et mangent ensemble, préparent leur sortie et discutent. Certains soirs, ils sont plus de 50.



la nuit tombe tôt en hiver, on peut observer une véritable procession de lampes frontales longeant le rocher du Bock quand les « FatBetty.Runners » passent.

Ils se lancent à 18h45 précises. Les coureurs démarrent devant l'Independent Café, face à la Cité judiciaire. La cadence est agréable. Le groupe tourne à gauche, le long du Boulevard Franklin D. Roosevelt. Les sportifs passent devant la cathédrale et la « Gëlle Fra ». Cette impressionnante statue trônant sur un obélisque de 21 mètres situé Place de la Constitution est un symbole national fort, évoquant la paix et la liberté sous les traits d'une femme dorée, tendant une couronne de laurier.

Le groupe arrive rapidement à la hauteur du Pont Adolphe et emprunte la passerelle qui passe dessous. Soudain, un cri perçant retentit, mais personne ne s'inquiète.

Certains rient, d'autres sourient intérieurement. C'était « Dic », alias Stéphane, qui assure toujours l'ambiance – et la « one little spark of madness », la petite étincelle de folie qui anime le grou. Après le cri de Stéphane sur le pont, le rythme s'accélère un peu. Le parcours continue, monte et descend.

La « Montée Haute » qui pique

À propos de montée : qu'est-ce qui se cache en réalité sous le nom « FatBetty » ? Le nom de « grosse Betty » ne semble de prime abord ni évident ni adapté pour une équipe de coureurs. Mais la petite provocation dérangeante fait partie de ce concept marrant.

« On nous interroge couramment sur notre nom lorsque nous courons dans la ville avec nos t-shirts », explique le cofondateur Guido le sourire

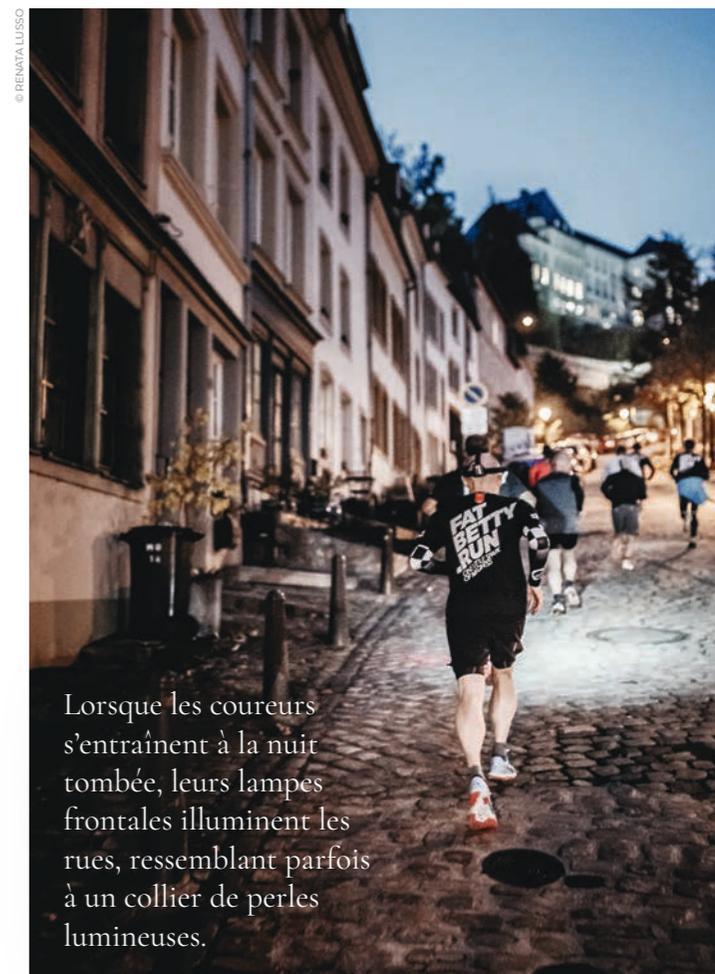
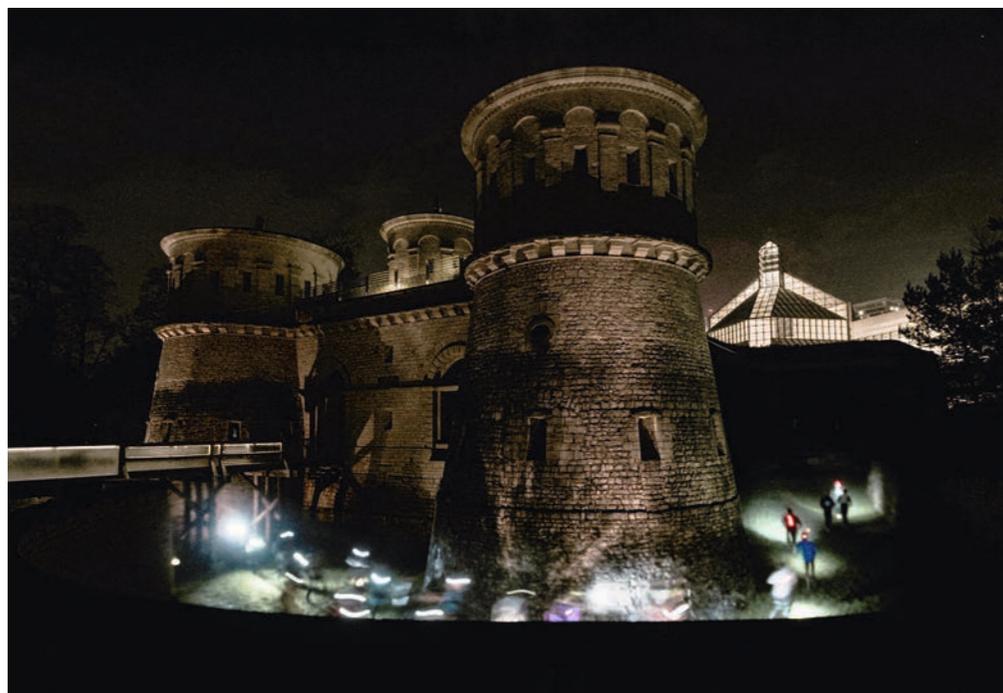
aux lèvres. Solution de l'énigme : les quatre « pères fondateurs » de la course ont rebaptisé la « Montée Haute » (« décke Bierg » en luxembourgeois) à Steinsel, leur montée d'entraînement comptant une pente de 23 %, d'où le nom « Fat Betty ». Et « Fat Betty » a une consonance plus personnelle et plus cool. On dirait même le nom d'une mascotte.

La « FatBetty.Run » à travers la ville réunit de plus en plus de résidents locaux, de visiteurs et de touristes d'affaires. Samuel de Manchester n'est à Luxembourg que depuis quelques mois. Il apprécie qu'on tienne toujours compte des autres pour l'allure et qu'il n'y ait pas de compétition : « *It's not about racing or pacing. It's about having some run-fun together.* »

« Sightrunning », une expérience sportive et collective à Luxembourg – c'est aussi simple que cela.

www.FatBetty.Run

L'impressionnant Musée Dräi Eechelen situé à proximité du musée d'art contemporain Mudam propose un voyage à travers l'histoire du pays.



Lorsque les coureurs s'entraînent à la nuit tombée, leurs lampes frontales illuminent les rues, ressemblant parfois à un collier de perles lumineuses.

On peut observer les remparts massifs de l'ancienne forteresse dans toute la ville. Et les édifices de la vieille ville s'harmonisent étonnamment avec le décor moderne du quartier Kirchberg à l'arrière-plan.





Depuis 1900, le Pont Adolphe (ou « Nei Bréck ») long de 153 m — un des plus grands ponts à arches en pierre du monde — relie la Ville-Haute au quartier de la gare. Réservée aux cyclistes et aux piétons, la passerelle suspendue de quatre mètres de large installée entre les deux arches principales offre une vue panoramique sur la vallée de la Pétrusse.

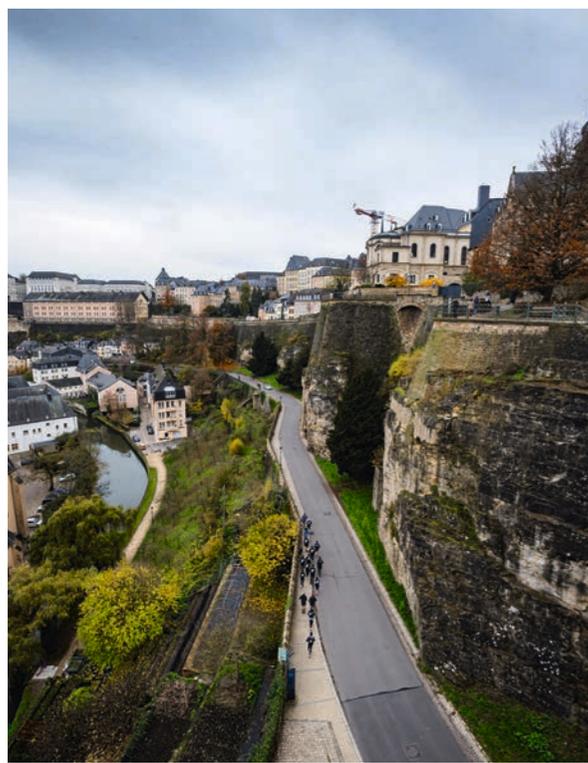
La mobilité est un sujet important au Luxembourg. Un tram ultra-moderne relie depuis peu le quartier du Kirchberg au centre-ville — seulement pour ceux qui ne veulent pas courir. Et la course en tram n'est pas plus cher que la course à pied puisque, depuis le mois de mars, les transports publics sont gratuits au Luxembourg.

Découvrir l'Unesco :

La vieille ville de Luxembourg a été inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco il y a 25 ans. Un anniversaire dont on est fier. À raison ! Car Luxembourg est un savant mélange d'avenir et de petite et grande histoire.

→ **Visitor Center :**
l'Unesco prend vie au Lëtzebuerg City Museum.
www.citymuseum.lu

→ **Tour à vélo Unesco :**
le parcours de 9,5 km par monts et par vaux traverse



la vallée de la Pétrusse, les quartiers de Clausen et de Pfaffenthal tout en faisant découvrir une foule d'attractions.

→ **Promenade « Luxembourg, vieux quartiers et fortifications » :**

la promenade de 2,5 km dévoile l'exceptionnelle histoire de la ville en moins de 90 minutes.

Étapes du parcours :

1. Place de la Constitution
2. Parc de la Pétrusse
3. Plateau du Saint-Esprit
4. Porte du Grund
5. Corniche
6. Bock – Casemates
7. Rempart
8. Marché-aux-Poissons – Église Saint-Michel
9. Palais grand-ducal
10. Place Clairefontaine
11. Cathédrale Notre Dame

www.visitluxembourg.com

→ **Casemates :** les casemates constituent une des principales attractions touristiques de la ville de Luxembourg. Avec leurs 17 km sur les 23 d'origine, ce sont les plus longues casemates du monde. Plus de 100 000 personnes visitent chaque année cette ancienne forteresse souterraine.

www.luxembourg-city.com

→ **Urban Time Travel :** l'entreprise propose un voyage ludique dans le temps dans le Pfaffenthal à une époque où Luxembourg était encore une

ville fortifiée. Par le biais de la réalité virtuelle, le « Urban Time Travel » propulse le visiteur équipé de lunettes spéciales en l'an 1867, juste avant le démantèlement de la forteresse. Dans ce monde virtuel, Jos, le cocher, montre la ville aux visiteurs. En réalité, les visiteurs se déplacent en minibus dans les rues pavées : une expérience fascinante.

www.urbantimetravel.com

Unesco – et ailleurs ?

→ Chaque mardi de la Pentecôte, la **procession dansante d'Echternach** – inscrite au Patrimoine culturel immatériel – transforme la cité abbatiale en haut-lieu d'un pèlerinage rythmé.

www.unesco.lu

Ouvert et diversifié

Avec son atmosphère cosmopolite et les nombreuses langues parlées dans ses rues, Luxembourg est une métropole moderne et dynamique. Plus de 122 000 personnes y vivent actuellement et le chiffre est en hausse. 164 nationalités différentes s'y côtoient. 29 % sont Luxembourgeois, les autres ayant une autre nationalité.

Les coureurs de « FatBetty » bénéficient toujours de vues époustouflantes sur leur parcours. Mais il est aussi possible de connaître cette fascination au cours d'une balade paisible, comme avec la promenade Unesco « Luxembourg, vieux quartiers et fortifications » ou le tour à vélo Unesco.



L'art de la balade

La capitale des courtes distances transforme la visite des musées en véritable balade artistique. Sept musées font partie du « MuseumSmile », un sourire qui ne se dessine pas que sur le plan de la ville.

Photo ERIC CHENAL

Cette maison de maître aussi élégante que moderne attire résolument les regards. Et, avant de pénétrer dans la Villa Vauban pour admirer la collection de peintures, de sculptures, de photographies et d'autres objets, on est déjà épris du parc qui l'entoure. Si la demeure a été transformée en musée et rénovée en 2010, son histoire remonte au moins à l'année 1873, date à laquelle elle a été construite. La villa porte le nom de l'architecte militaire de Louis XIV, Sébastien Le Prestre Vauban. Celui-ci est à l'origine des plans de l'ancienne forteresse de Luxembourg sur les vestiges duquel la résidence s'élève. Dans la partie ancienne entièrement rénovée de la villa ainsi que dans l'extension de facture contemporaine, les amateurs pourront apprécier des œuvres allant du 17^e siècle à aujourd'hui.

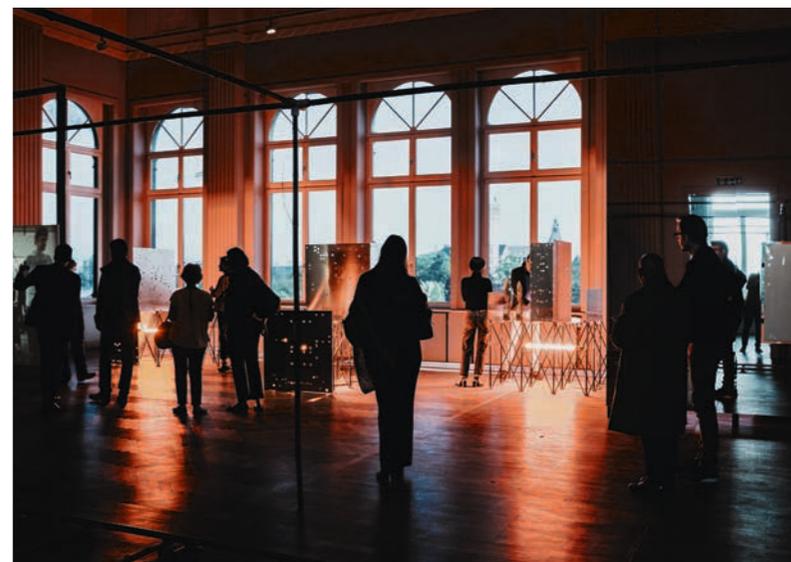
Punk attitude

Matière, son, lumière – le Casino Luxembourg se consacre à l'art contemporain et soutient les jeunes artistes se situant hors du « mainstream ». Le centre d'art, qui s'est affranchi de son statut de casino bourgeois du 19^e siècle, célèbre la liberté artistique sous toutes ses formes en plaçant les artistes au centre du processus de création. Un programme éclectique d'ateliers, de conférences et de performances sensibilise le public aux questionnements artistiques les plus pointus. Et la « Nuit des Musées » est l'occasion branchée de célébrer la création sur des sons rock, pop ou électro. Franz Liszt, qui y a donné son dernier concert public en 1886, veille toujours sur les lieux.

Et, avant de pénétrer dans la Villa Vauban pour admirer la collection de peintures, de sculptures, de photographies et d'autres objets, on tombe déjà amoureux du parc.



© CALVIN LAPETOULE



© SVEN BECKER

Le Lëtzebuerg City Museum fait revivre plus de 1000 ans d'histoire de la ville. Outre les nombreuses pièces exposées qui vont de photos à d'anciennes caisses enregistreuseuses, en passant par des statues ou encore des gants dont le cuir a été tanné dans le quartier du Grund, des stations numériques et multimédia racontent l'histoire passionnante de la ville. Le grand ascenseur hydraulique qui peut accueillir jusqu'à 65 personnes, fait passer les visiteurs à même la roche. Un espace d'exposition temporaire, l'Unesco Visitor

Le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, célèbre la création artistique d'aujourd'hui avec ses risques et ses expérimentations en plaçant les créateurs au cœur des expositions.



© GAUVIN LAPETOULE

Une partie des salles d'exposition du Musée National d'Histoire et d'Art sont cachées sous la place réaménagée du Marché-aux-Poissons.

Center, permet de s'immerger dans l'histoire et les valeurs du patrimoine mondial.

Le Musée National d'Histoire et d'Art invite à un véritable voyage à travers les époques en présentant des pièces issues de fouilles archéologiques effectuées au Luxembourg et datant de l'âge de pierre, de bronze et de fer ainsi que de l'époque gallo-romaine à l'époque médiévale. Il faut absolument voir l'immense mosaïque de la villa romaine de Vichten réalisée vers 240 après J.-C. Et qu'en est-il de la créativité des maîtres artisans du Grand-Duché du Luxembourg ? Les amateurs de belles choses découvriront par exemple les trésors d'Art déco de la manufacture de céramique Villeroy & Boch et le mobilier créé par des ateliers artisanaux locaux. On peut également y voir une Benz Velo qui appartenait à l'industriel Paul Wurth et qui fut la première automobile autorisée au Luxembourg en 1895.

Sciences et nature

Avec ses maquettes de plantes surdimensionnées, les animaux d'époques reculées ou des espèces animales inouïes, le Musée national d'histoire naturelle, ou « naturmusée » en luxembourgeois, est un lieu de découvertes intimiste. « Loschi », l'homme des cavernes barbu luxembourgeois, accueille petits et grands dès l'accueil. On s'émerveille aussi de la fleur de pissenlit géante hyperréaliste suspendue au plafond. Il n'y a pas que les scientifiques en herbe qui aiment découvrir le monde fascinant des sciences naturelles. De l'histoire de l'évolution aux expérimentations scientifiques, ici tout le monde peut apprendre et

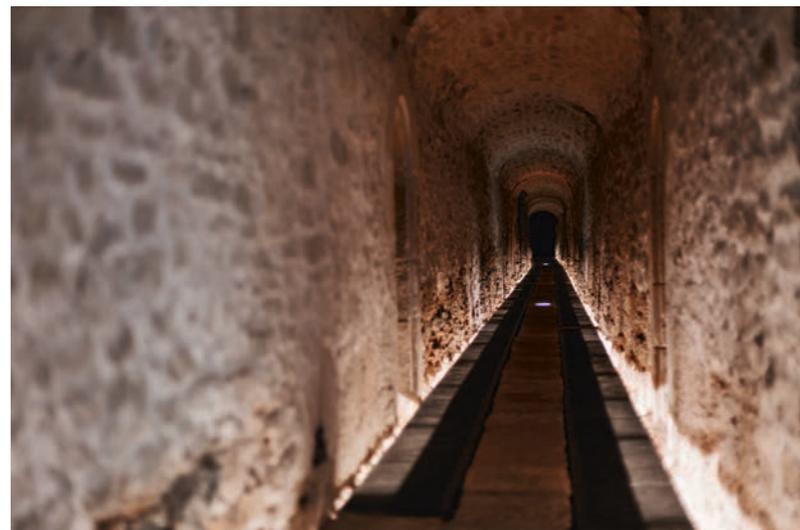
© GAUVIN LAPETOULE

Le Mudam invite à la découverte de l'art contemporain sous toutes ses formes, à travers un riche programme d'expositions temporaires.



© ANRI SALA

L'ancien Fort Thüngen est un lieu fascinant abritant le Musée Dräi Eechelen.



© GAUVIN LAPETOULE

résoudre les énigmes qui animent l'univers, parfois en compagnie de spécialistes grâce à des ateliers sur place ou des excursions en pleine nature.

La magnifique vue sur la ville haute et la ville basse que l'on a de l'esplanade du parc qui devance le Musée Dräi Eechelen mérite à elle seule une visite de ce site emblématique. L'ancien Fort Thüngen présente dans ses vénérables murailles des expositions d'une qualité muséographique inégalée. On est propulsé dans l'histoire fascinante d'un territoire qui s'est émancipé au fil du temps et s'est ouvert sur le monde dans ce qu'il a de plus noble.

Pour les esthètes

Le Mudam, qui se positionne comme l'unique musée d'art contemporain du Luxembourg, est un lieu où l'art se marie de manière pointue à l'architecture, pour le plus grand plaisir, esthétique, de ses visiteurs cosmopolites. Au-delà de son programme d'expositions, on peut venir fureter dans sa boutique ou s'attarder dans son café éponyme créé par les designers français Ronan et Erwan Bouroullec. Une visite le week-end est un moment convivial, quand le brunch devient l'occasion d'un régal prolongé en famille ou entre amis. Le mercredi soir, on y va pour la musique live, les performances ou les conférences reconnues pour leur concept narratif. Sous une des verrières du musée baigne une fontaine d'inspiration baroque, conçue par l'artiste luxembourgeoise Su-Mei Tse. On y voit jaillir de l'encre noire, rendant « perceptible la fluidité de l'esprit, des mots, de la créativité ». www.museumsmile.lu



© CHRISTOPH WEBER

Les événements phares de l'année

→ Lors de la Journée internationale des musées, les Luxembourg Museum Days, quarante musées ouvrent leurs portes gratuitement dans tout le pays. C'est une occasion unique pour découvrir l'héritage muséal du Grand-Duché. Cette année, le week-end du 16/17 mai.

→ La Luxembourg Art Week à laquelle participent des galeries internationales attire chaque automne les amateurs et collectionneurs d'art. Cette année, du 18 au 22 novembre.

→ Lors de la Nuit des Musées en automne, si l'envie et l'endurance le permettent, on peut explorer tous les musées de la capitale sous le signe d'un programme riche en expositions et événements. Cette année, le 10 octobre.

→ Avec la Luxembourg Card, les visiteurs bénéficient pendant 1, 2 ou 3 jours de la gratuité dans plus de 60 musées et attractions touristiques au Luxembourg. Le pass touristique existe aussi en tant qu'application: luxembourgcard.lu

Le Musée Dräi Eechelen et le Mudam, imaginé par leoh Ming Pei, l'architecte de la Pyramide du Louve, constituent un des pôles culturels les plus importants de la ville. Le site peut être interprété comme une métaphore du passage du passé médiéval du pays vers un État moderne.

Hugo et les abeilles

De Bonnevoie au Kirchberg, chaque quartier de Luxembourg-Ville est animé d'une âme particulière, qu'elle tienne aux habitants et aux lieux ou à la diversité de la nature.

Photos RAMUNAS ASTRAUKSKAS

« Même si les distances entre les quartiers ne sont jamais bien grandes, chacun dispose d'une flore qui lui est propre, ce qui se ressent directement dans le miel produit sur les toits et dans les jardins des zones urbaines », explique Hugo Zeler. L'apiculteur local, qui gère quelque 80 ruches et près de quatre millions d'abeilles, promeut les abeilles et la biodiversité en ville. Depuis les tilleuls jusqu'aux jardins privés et parcs en passant par les haies de troènes et les champs de colza, la riche végétation de Luxembourg produit un miel aux arômes des plus diversifiés.

L'exploitation « Hunnegkëscht » de Hugo Zeler gravite entièrement autour de l'agriculture durable, de la préservation de la biodiversité et des produits locaux de qualité. Les habitants de la ville peuvent faciliter la pollinisation en plantant sur leurs balcons et dans leurs jardins des herbes et fleurs particulièrement appréciées des abeilles. Et pour ceux qui veulent aller encore plus loin, Hugo propose aussi des ruches à louer. L'offre est principalement utilisée par des entreprises proches de la ville qui souhaitent prendre part à des projets durables et, par la même occasion, en apprendre un peu plus sur les abeilles, promouvoir la biodiversité, mais aussi récolter leur propre miel à la saveur unique.

Qu'elles soient chapeautées par Hugo, des particuliers ou des entreprises, les abeilles, parfois, ne semblent pas si différentes des habitants de leur quartier.

Depuis quelque temps, Bonnevoie s'établit comme le quartier alternatif de Luxembourg, étroitement lié à la subculture. Ses rues sont toujours pleines de vie grâce à ses boutiques

innovantes, ses petits restaurants et ses offres culturelles, dont la diversité n'a d'égal que celle des abeilles qui ont élu domicile dans ce quartier bigarré. Celles-ci forment une communauté tout aussi colorée et vivante que la végétation, grâce aux nombreux jardins du voisinage et à la flore particulière qui borde l'Alzette.

Les abeilles du Limpertsberg mêlent universitaires, excentriques et esprits

Chaque ruche produit en moyenne 20 kilos de miel et accueille quelques milliers d'abeilles en basse saison et 50 000 en haute saison.



créatifs. Quoi de plus naturel, donc, que cette complexité se retrouve aussi dans le miel produit dans le quartier. Les 180 tilleuls qu'il abrite font éclore en été un véritable océan de fleurs jaunes et couleur crème au parfum enivrant. Le nectar que les abeilles y prélèvent donne au miel d'été une saveur toute particulière qui n'est pas sans rappeler celle de la menthe. Les nombreux châtaigniers et la combinaison de parcs publics et jardins privés contribuent eux aussi au caractère si sophistiqué du miel du quartier.

Effervescence

Les abeilles du Kirchberg vivent à cent à l'heure. Cultivées, elles travaillent et s'entraînent dur, mais elles aiment aussi la musique de classe mondiale et ont un faible pour l'art contemporain. Certains s'étonneront peut-être que le miel produit sur les toitures du prospère quartier d'affaires, qui accueille aussi les institutions européennes et des instituts de formation, dégage une note aussi rurale. Cela tient aux champs de colza, jamais bien loin d'une ville en constante expansion.

Le florissant quartier commercial de la capitale, Gasperich-Cloche d'Or produit actuellement un miel d'acacia sucré et fleuri. Si les nouveaux bâtiments y poussent comme des champignons, le quartier accueillera aussi bientôt le plus grand parc de la ville, avec quantité de nouveaux arbres et plantes – un environnement naturel luxuriant qui fera le bonheur des abeilles et instillera de nouveaux arômes dans le nectar.

www.hunnegesch.lu



La règle d'or : ne jamais déplacer une ruche. En cas d'absolue nécessité, elle doit être déplacée soit de moins de 30 centimètres, soit de plus de trois kilomètres !



Comment reconnaître la reine des abeilles parmi toutes les ouvrières ? À la longueur de son tronc et de ses pattes – elle est presque toujours plus grande, parfois légèrement.



Tramsmusée

Musée de Tramways et de Bus

VILLE DE LUXEMBOURG
www.vdl.lu

multiplcity

Le «Tramsmusée» vous invite à une plongée fascinante dans le passé, le présent et l'avenir du transport en commun à Luxembourg avec des motrices et autobus restaurés à la perfection, de nombreuses maquettes à l'échelle 1:8 et un riche parcours exposition.

63, rue de Bouillon | L-1248 Luxembourg
Ouvert jeudi de 13h30 à 17h30 et samedi, dimanche et jours fériés officiels de 10h à 18h.

Le musée restera fermé le 1.11, 25.12, 26.12 et 01.01 ainsi que les congés scolaires de Noël.

Visites possibles sur rendez-vous.

Entrée libre

Tél.: +352 47 96 23 85

trasmusee@vdl.lu | www.vdl.lu

GPS: 4935'57" N, 606'11" E

Le boom de la bière artisanale

La production artisanale de bières aux arômes distincts fait de plus en plus d'adeptes ces dernières années. Au Luxembourg aussi, de nouvelles petites étoiles viennent rejoindre les grandes brasseries dans le firmament de la bière.

Photo RENATA LUSSO

Proposer des « bières remarquablement différentes », telle est la mission que se sont fixée Antoine Biasino et Joe Hallack-Wolff, de Steinsele. C'est ainsi qu'au sein de leur brasserie « Stuff » (café, bistrot en luxembourgeois), ils concoctent notamment des bières aromatisées au miel ou au gingembre, aux noms aussi originaux que « Zingy », « Revolution IPA » ou « Black Widow ». Leur production mêle le classique à l'expérimental. C'est en 2015 que les deux acolytes, qui se sont rencontrés dans un bar en Belgique, se sont lancés dans l'aventure de la bière artisanale. « Un client du café s'est plaint de la bière. Nous avons alors eu l'idée d'en brasser nous-mêmes », se rappelle Joe, un sourire aux lèvres. Ils ont commencé avec une cuve de 50 litres dans le garage de la mère de Antoine. Aujourd'hui, une cuve contient 300 litres et leur activité occupe tout le sous-sol, avec une nouvelle extension prévue. Antoine a même quitté son poste dans une banque pour se consacrer au projet Stuff, tandis que Joe a suivi une formation complémentaire de maître brasseur.

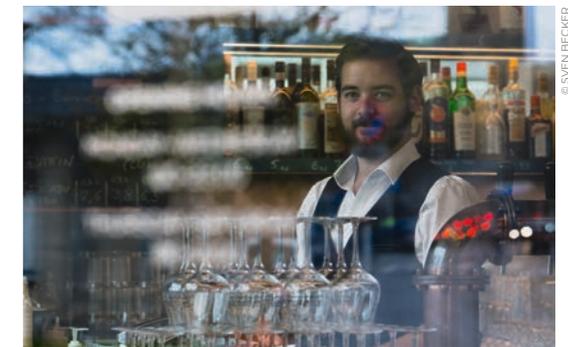
Pale Ale, IPA, Hefeweizen, Bock, Stout... Le « Craft Corner », dans le quartier de Bonnevoie à Luxembourg-Ville, propose toute une panoplie de bières du Luxembourg et d'ailleurs à la pression (douze robinets au total) et en bouteille. La carte change tous les jours. Nombreux sont ceux à s'y retrouver à la fin de la journée de travail pour se détendre devant une bonne bière et un plateau froid revigorant ou d'autres snacks. Le café propose aussi une limonade maison, sans oublier la bière de sa propre marque, Bouneweger Brauerei.

Ici, le va-et-vient des passagers a laissé place aux cuves en argent dans lesquelles fermente de la bière – celle de la brasserie « Echternacher Brauerei », qui a pris ses quartiers dans

Joe Hallack-Wolff et Antoine Biasino brassent notamment des bières aromatisées au miel ou au gingembre sous la marque « Stuff ».



© BIRGIT PEPAUS-RAVIDA



© SVEN BECKER

Au « Craft Corner », dans le quartier de Bonnevoie à Luxembourg-Ville, Olivier Schaul propose douze bières artisanales du Luxembourg et d'ailleurs à la pression.



© SVEN BECKER

l'ancienne gare de Bech. « La bière doit être simple et de qualité, classique, mais tout de même artisanale », explique Pol Wesner, gérant de la brasserie, issu en réalité d'une famille de vignerons. Pourquoi s'être réorienté vers la bière ? « J'ai suivi une formation de pilote en Autriche. Quand j'ai découvert la bière de là-bas, je l'ai trouvée incroyablement savoureuse, bien meilleure que ce que je connaissais jusque-là »,

se souvient-il. Même une fois son diplôme de pilote en poche, sa curiosité a continué de le titiller. Après de premiers essais dans la cave de la maison familiale à Bech, il exploite aujourd'hui la Echternacher Brauerei avec son père et un maître brasseur. L'offre actuelle comprend des bières blondes, des Hefeweizen et des bières de mars, qu'on peut notamment déguster dans le café juste en face.

À la « Béierhaascht » de Bascharage, la bière artisanale a sa place depuis déjà 2002, et plus précisément la Lëtzebéier. La famille de bouchers Meyer, propriétaire du site, a un jour décidé d'étendre ses activités – on y trouve désormais une boucherie et un magasin de bières, un restaurant et un hôtel, mais aussi l'atelier du maître brasseur, Guy Majerus. Formé à Ulm, en Allemagne, ce dernier se sent toujours très lié à la tradition de la bière allemande. « Même si notre loi sur le brassage le permet, je n'ajoute aucun arôme aux bières, comme des zestes d'orange ou du gingembre », explique-t-il, ajoutant qu'il préfère une « blonde » classique. Pour lui, c'est une excellente chose que « l'art brassicole soit de nouveau reconnu et apprécié comme tel ».

De longues courroies transporteurs, des citernes gigantesques sous un éclairage impressionnant, de vrais murs en bacs de bière : la Brasserie nationale, société mère et site de production de Bofferding et Battin, est la plus grande brasserie du Luxembourg. Bofferding est une entreprise familiale créée il y a plus de 250 ans. La maison de tradition implantée à Bascharage est aujourd'hui aux mains de la dixième génération. Cela ne l'empêche pas d'explorer de nouvelles pistes : ainsi de la Funck-Bricher, une variété créée au 18e siècle qui, après avoir disparu dans les années 1970, revient aujourd'hui au goût du jour en tant que bière bio végane. Le centre de visiteurs moderne permet aux curieux de se plonger dans le processus de production de la bière à travers une visite guidée ou une dégustation de bière, mais aussi bien sûr d'acheter des bières et souvenirs.

Guy Majerus, maître brasseur à la « Béierhaascht », qui fait à la fois office de brasserie, de restaurant, de boucherie traditionnelle et d'hôtel conforme aux directives écologiques.

Pol Wesner vient d'une famille de vignerons. Après de premiers essais dans la cave de la maison familiale, il gère aujourd'hui la « Echternacher Brauerei » dans l'ancienne gare de Bech.



BRASSERIE NATIONALE

VISITE ET DÉGUSTATION

À visiter !



UNE EXPÉRIENCE BRASSICOLE UNIQUE :

- 🍷 Accueil par un guide professionnel
- 🍷 Visite commentée de la brasserie
- 🍷 Dégustations de bières 100% naturelles
- 🍷 Souvenirs
- 🍷 Durée : 2h (dégustation comprise)

15€ / PERS

Gratuit pour les moins de 16 ans
Langues : LU / FR / DE / EN / CN



INFORMATIONS PRATIQUES ET RÉSERVATION :

- Visites sur réservation du lundi au samedi (sans réservation les samedis à 15h)
- Réservation par téléphone (+352 23 63 64 - 217) ou via notre site internet www.brasserienationale.lu
- Accès par: 🚗 🚘 🚝 — Transport personnalisé possible
- Restauration possible chez notre partenaire « An der Brauerei »



Make Koler cooler

À Kahler, Koler en luxembourgeois, des graffitis guettent à tous les coins de rue, au plus grand plaisir des habitants.

Car c'est l'un d'eux qui manie la bombe : l'illustrateur Alain Welter, 26 ans, initiateur de « Make Koler Cooler ». Son objectif : introduire l'art urbain dans son village d'origine.

Photos RENATA LUSSO



© ALAIN WELTER

Censé n'être que le travail de fin d'études d'Alain Welter, « Make Koler Cooler » ne cesse de se déployer dans le village. À peine un nouveau graffiti couvre-t-il la façade d'une ferme que le voisin en veut un à son tour. « To be continued! »



© BIRGIT PFAUS-RAVIDA



Perdu à Kahler ? Pas d'inquiétude : vous n'avez qu'à jeter un œil à la carte bombée sur le mur. Le propriétaire, Victor Betz (gauche), en est très fan : « Je parle beaucoup avec les gens qui passent. »



© LUSSEMBURGHINA





« Ralentis ! ». Le propriétaire de cette maison souhaitait faire passer un message aux automobilistes qui traversent le village à toute allure.

Autres hauts lieux de l'art urbain au Luxembourg :

→ Place du Théâtre, Luxembourg-Ville : La fresque murale « One City – One World » de Joël Rollinger fait presque 140 m² de superficie et se compose de nombreuses plaques d'aluminium réalisées sur mesure.



© FRANK IMUNO / VDL

→ Skatepark, Luxembourg-Hollerich : Skateurs et artistes urbains de toute la Grande Région se côtoient sur le site de l'ancien abattoir. Le skatepark change sans cesse de visage.



© VDL



© YVES WELTER

→ « Ettelbrooklyn » : La ville d'Ettelbruck, au Nord du Luxembourg, s'est approprié le concept émanant des jeunes et fait de l'art urbain sa carte de visite, comme ici, avec l'œuvre de l'artiste française Mantra. Le festival « Ettelbrooklyn Street Fest » se tient chaque année en septembre, dans un esprit bigarré, multiculturel et décontracté.



© VILLE D'ETTELBRUCK

→ Rotondes, Luxembourg-Bonnevoie : La subculture colorée s'invite aussi aux Rotondes, juste derrière la gare de Luxembourg. Les tagueurs et autres artistes ont le champ libre tout autour du centre culturel.



© ROTONDES / ANDRÉ GONNER



 mobilités zentral

 2465 2465

 mobiliteit.lu

 mobile apps

Cheminer entre amis

*Cap sur les hauteurs.
Le Luxembourg aussi a ses parcours
de randonnée vertigineux semés de
rochers spectaculaires, de prairies
verdoyantes et d'arbres chuchotants sur
de hauts plateaux. Le Lee Trail,
qui s'étend sur 52 kilomètres au Nord du
pays, est le prélude de l'itinéraire
de grande randonnée Escapardenne,
qui sort des frontières luxembourgeoises.
Trois amis ont entrepris de le découvrir.*

Photos ALFONSO SALGUEIRO



*L'Escapardenne Lee Trail
se parcourt en trois jours
pour les randonneurs avertis.
Le sac à dos sur les épaules,
et hop ! c'est parti pour une
parenthèse loin de la frénésie
du quotidien, une plongée
dans la nature de l'Éislek.*

Le sentier pédestre mène le randonneur sur des chemins escarpés et d'étroites crêtes rocheuses, le long de la vallée boisée de la Sûre et de la Wiltz. Le point de départ est à Ettelbruck, l'arrivée à Kautenbach. En chemin, plusieurs points de vue méritent un temps d'arrêt, à l'instar du panorama sur la boucle de la Sûre depuis le Gringlee à Lipperscheid.

L'Escapardenne Lee Trail est balisé par une vague blanche sur fond bleu. Le mot « Lee », qui signifie « rocher », apparaît dans bien des noms de villages et de lieux-dits au Luxembourg, surtout au Nord et dans la petite Suisse luxembourgeoise, la région Mullerthal.



Les trois amis sont adeptes de randonnées et d'activités à l'extérieur. Alfonso Salgueiro, 49 ans et photographe indépendant, vit au Luxembourg depuis 2001. Josh Dauphinee, 38 ans, Canadien, entame aujourd'hui le Lee Trail pour la toute première fois. L'Irlandais Ciarán Mackin, 36 ans, se réjouit de découvrir avec eux les chemins parfois aventureux du Lee Trail. « *Encore faut-il que j'en sois capable !* », plaisante-t-il.

1. Des vues à couper le souffle

D'emblée, montées et descentes alternent – même si, depuis Ettelbruck, la randonnée démarre plutôt en douceur. Après un croissant, les trois amis passent devant le monument au célèbre général Patton, figure de proue de la bataille des Ardennes. Leur objectif du jour est Bourscheid-Moulin, où ils ont prévu de casser la croûte. Les hommes bavardent tranquillement dans la quiétude de la forêt, sur des côtes modérées. Dans son Canada natal déjà, Josh a toujours passé beaucoup de temps dans la nature. Quant à Ciarán, il aime particulièrement les vastes espaces boisés du Luxembourg : « *On ne voit pas cela en Irlande.* » Continuant de cheminer côte à côte, ils retrouvent bientôt le silence.

Il faut dire que le calme de la nature fait du bien... et que les montées se font plus raides. Alfonso s'arrête régulièrement pour installer son trépied et photographier les feuilles, les champignons, les arbres, d'infimes détails comme d'impressionnants panoramas. Il est fasciné par un panneau d'un autre temps indiquant

le point de vue « Priedegtstull » (« La Chaire »), où Saint-Willibrord se serait adressé aux fidèles. Le panorama qu'il offre sur la Sûre serpentant dans la vallée verdoyante est digne d'une carte postale. D'ici, le Lee Trail continue de grimper via un haut plateau avant de redescendre en longeant le petit village de Michelau. À la fin de l'étape, c'est une nouvelle vue de carte postale qui s'offre au regard au « Gringlee » (le « rocher vert »), cette fois sur le château de Bourscheid. Le mot « Lee », qui signifie « rocher », apparaît dans bien des noms de villages et de lieux-dits au Luxembourg, surtout au Nord et dans la petite Suisse luxembourgeoise, le Mullerthal. Dernier arrêt : Bourscheid-Moulin. En faisant un bref crochet par le camping, on profite d'une autre vue magnifique sur le château de

Bourscheid surplombant le paysage, avec la Sûre à l'avant-plan. Aujourd'hui, une brume légère flotte sur la rivière. Ce n'est pas pour rien que Victor Hugo a peint le château en 1871 : châteaux, brume et romantisme ne vont pas l'un sans l'autre.

2. Casse-croûte avec Napoléon

Avec plus de 19 kilomètres de long et 900 mètres de dénivelé, la deuxième étape est certainement la plus éprouvante. En démarrant du camping, les randonneurs traversent les rails, avancent sur une pente raide et longent le village de Bourscheid jusqu'au premier arrêt spectaculaire sur le haut plateau, le « Napoleonsbeemchen » (« arbre

Alfonso, Josh et Ciarán examinent le panneau avec la carte et les informations. Les différents éléments peuvent être tournés, mais le tout n'a ni queue ni tête. Question de perspective : il suffit de faire le tour du panneau et la carte s'assemble correctement. Voilà qui leur vaudra leur premier fou rire de la journée.



de Napoléon », dit aussi « Napoleonsknäppchen » (« petite colline de Napoléon »). Le vent siffle, car rien ici ne l'arrête, hormis l'arbre et la plateforme panoramique. L'arbre original, planté en 1811 en l'honneur de Napoléon, a été abattu par les nazis en 1940. Les habitants de Bourscheid en ont planté un nouveau en secret en 1941 – le tilleul que l'on y voit encore aujourd'hui. Alfonso et Ciarán laissent leur regard se perdre au loin. La vue est impressionnante: champs et prairies dessinent un décor pittoresque.

De retour dans la forêt, les choses sérieuses reprennent : la montée est raide, parfois sécurisée par des garde-corps. Il s'agit de faire attention à où on met les pieds. Après le point de vue « Rouschtert », le sentier mène au « Doigt de Dieu », un rocher qui pointe vers le ciel. Alfonso se félicite d'avoir emporté son objectif grand angle, avec lequel il peut photographier cette étrange formation en entier. Josh s'allonge un instant à l'ombre du rocher pendant que Ciarán se demande, malicieux, de quel doigt de Dieu il peut bien s'agir et ce que Dieu essaie de dire aux randonneurs. Les trois amis sont certes un rien essoufflés, mais il en faut plus pour entamer

leur bonne humeur. Josh s'aventure dans un exercice d'escalade en dessous du rocher. L'entreprise semble plutôt dangereuse, mais il en revient indemne.

Le prochain point de vue présente lui aussi une forme des plus singulières. Les plaques de schiste qui s'émiettent à la manière de la pâte feuilletée mènent au « Molberlee », un sentier étroit de 500 mètres de long sur une crête rocheuse qui, de part et d'autre, plonge dans le vide. Les Ardennes luxembourgeoises par excellence. De nombreuses espèces végétales, parfois rares, poussent le long du « Molberlee », notamment les myrtilles, « molbier » en luxembourgeois. Ce sont elles qui ont donné leur nom à la crête rocheuse. De nouveau, les trois amis s'imprègnent du calme qui les entoure... avant qu'un V.T.T. passe en coup de vent. Même ici, ce ne sont pas les sensations fortes qui manquent. La deuxième étape prend fin dans le village de Hoscheid.

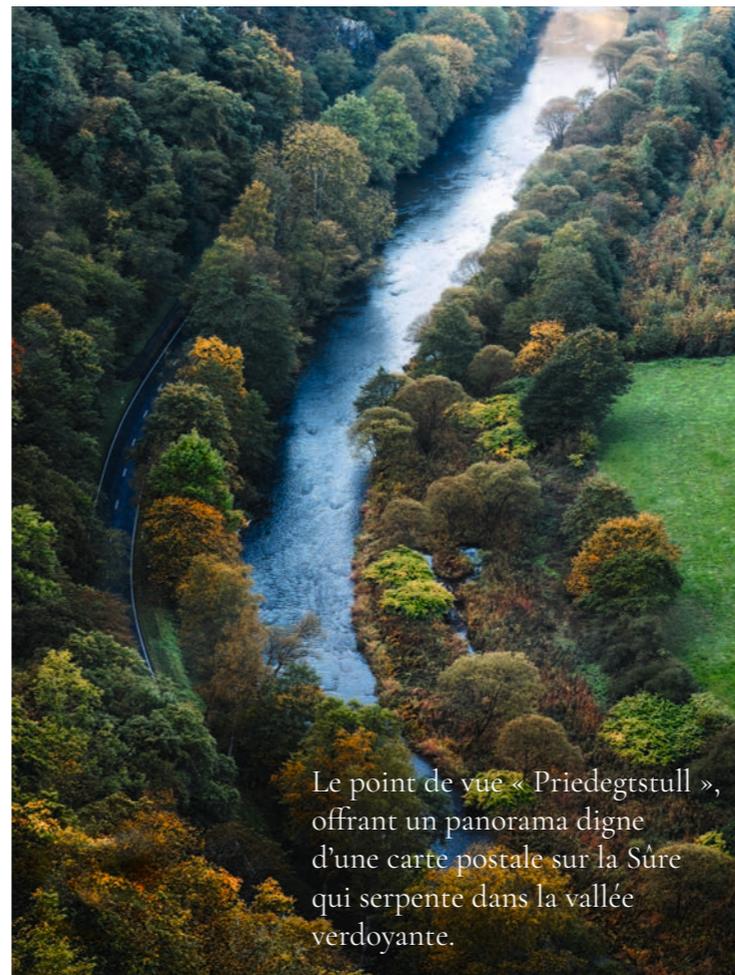
3. Méditation sonore

15 kilomètres séparent encore Hoscheid de Kautenbach. Le « Klangwee », un sentier de ran-

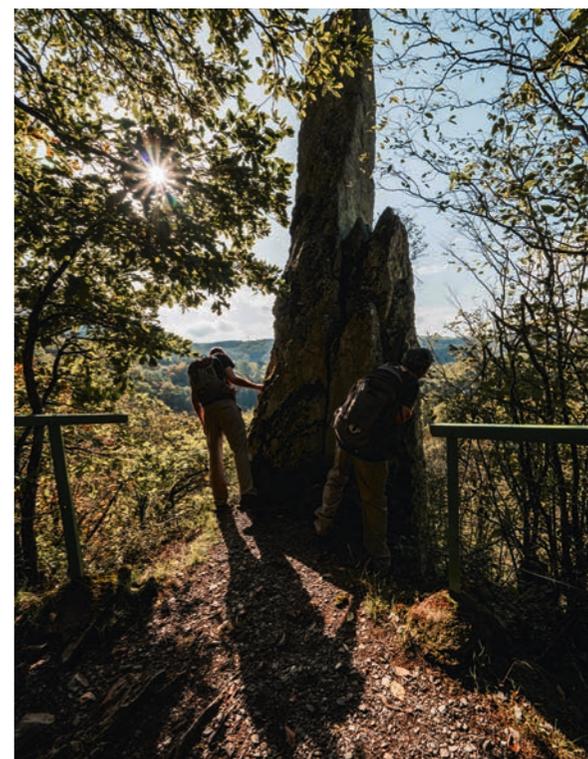
donnée sonore doté de 17 stations différentes qui démarre au centre du village, ravit tous ceux qui ont gardé leur âme d'enfant. On peut y jouer avec des baguettes mises à disposition sur place ou improvisées à partir de branches. Josh et Ciarán s'éclatent déjà à la première station : en frappant sur les structures métalliques plates, ils font résonner toutes sortes de bruits incroyables au format électronique, et même la chanson « Das Wandern ist des Müllers Lust ». De circonstance. Le sentier compte aussi des jeux sonores plus contemplatifs, comme l'impressionnante construction en bois au sommet de laquelle des carillons se meuvent doucement. Un lieu propice à la méditation. On y croise aussi des familles avec enfants, car les six kilomètres du « Klangwee » sont également accessibles en dehors du Lee Trail.

Alfonso, Josh et Ciarán laissent les instruments derrière eux pour reprendre la route à travers le Schlingdertal. La vallée abrite la chapelle Saint-Michel, qui exhale une certaine solitude, tout comme le village fantôme d'Oberschlinder, où plus personne ne vit. Sur les 20 maisons d'autrefois, il n'en reste plus que deux, et le dernier résident a quitté les lieux en 1948 après les privations infligées par la Seconde Guerre mondiale. De nombreux habitants avaient émigré aux États-Unis avant même l'offensive des Ardennes.

La troisième étape n'est pas en reste pour ce qui est des points de vue spectaculaires. La barre des 50 kilomètres est passée. En contrebas passe un train, qui s'arrête à la gare de Kautenbach, la dernière station. Elle n'est plus très loin maintenant. Le soleil se couche. La descente est rapide.



Le point de vue « Priedegstull », offrant un panorama digne d'une carte postale sur la Sûre qui serpente dans la vallée verdoyante.



Les trois amis s'octroient un pique-nique bien mérité sur le « Hockslee ». Charcuterie, jambon, fromage, pain, une gorgée d'eau... Le bonheur peut tenir à peu de choses.



Avec plus de 19 kilomètres de long et 900 mètres de dénivelé positif, la deuxième étape du Lee Trail est certainement la plus éprouvante.



Le sentier pédestre de 52 kilomètres fait partie des « Leading Quality Trails – Best of Europe ». En chemin, plusieurs points de vue méritent un temps d'arrêt, comme le « Gringlee » près de Bourscheid-Moulin, le « Molberlee » à proximité de Hoscheid ou le singulier village de Dirbach.

En faisant un bref crochet par le camping de Bourscheid-Moulin, on profite d'une vue magnifique sur le château de Bourscheid surplombant le paysage, avec la Sûre à l'avant-plan.

Les sentiers du Lee Trail sont majoritairement en terre, avec moins de 20 % de revêtement en asphalte. Vêtements adaptés et bonnes chaussures de randonnée sont donc de mise.



Escapardenne Lee Trail :

- 2000 mètres de dénivelé sur 52 kilomètres
- Points de vue impressionnants
- Certificat « Leading Quality Trails – Best of Europe »
- Espaces naturels exceptionnels
- Panneaux : vague blanche sur fond bleu ; identiques à ceux de l'Escapardenne Éislek Trail, balisé dans les deux sens

Trois étapes :

1. D'Ettelbruck à Bourscheid-Moulin : 17,8 km ; degré de difficulté : élevé
2. De Bourscheid-Moulin à Hoscheid : 19,3 km ; degré de difficulté : élevé
3. De Hoscheid à Kautenbach : 14,6 km ; degré de difficulté : moyen

À l'arrivée à Kautenbach, les plus ambitieux peuvent directement commencer l'Escapardenne Éislek Trail, qui démarre de là. Tous deux font partie des « Leading Quality Trails – Best of Europe » et ont une longueur totale de 158 km. La section luxembourgeoise est toujours proche de la voie ferrée et donc aisément accessible. Elle serpente à travers le massif des Ardennes et est très prisée des randonneurs sportifs en quête d'une nature intacte.

À ne pas manquer :

- Statue du Général Patton, Ettelbruck.
- Adresse : Avenue John F. Kennedy
- Château de Bourscheid (à l'écart du sentier)
- Point de vue « Napoleonsknäppchen » (point culminant du sentier)
- Vue sur la boucle de la Sûre depuis le « Gringlee », Lipperscheid
- Côte rocheuse presque alpine « Molberlee », Hoscheid
- Point de vue panoramique « Hockslee », Kautenbach

Informations pratiques :

- Places de parking gratuites à la gare d'Ettelbruck et à la gare de Kautenbach
- Gratuité des transports publics depuis mars 2020. Connexions en train et en bus sur www.mobiliteit.lu
- Prévoir suffisamment à boire et à manger, très peu de points de ravitaillement sur le sentier
- Offre forfaitaire « Randonnée sans bagages » possible
- Informations détaillées, cartes, etc :
Tél. : (+352) 29 04 04 1
info@escapardenne.eu
www.escapardenne.eu



La barre des 50 kilomètres est passée. C'est au camping de Kautenbach, dans un « pod » en bois traditionnel, que les trois amis savourent une bière bien méritée. À l'amitié !



Let it flow!

*La Moselle, la Sûre, l'Our, l'Alzette...
Le Luxembourg ne manque pas de rivières où se
relaxer. Et quelle meilleure façon de se détendre
que de s'extirper de sa tente ou de sa caravane
au lever du soleil pour jeter sa canne à pêche
à l'eau dans une légère brume ambiante ?*

Photos MARCO LAGEMAAT

La nature s'éveille et le gazouillis des oiseaux se mêle à la quiétude matinale. Y aura-t-il une truite ou un brochet pour mordre à l'hameçon ? Ceux qui aiment séjourner au plus près de l'eau seront servis dans les campings du Luxembourg, par exemple dans l'Éislek, au Camping Bissen à Heiderscheidergrund, au Camping du Nord à Goebelsmühle ou au Camping Toodlermillen à Tadler, mais aussi dans le Mullerthal, au paisible Camping Wies-Neu à Dillingen ou au Camping de la Rivière à Reisdorf, où l'on voit des pêcheurs tout au long de la saison.

Mais les campings établis au bord de l'eau permettent encore bien d'autres activités, telles que le stand-up paddle (comme à Rosport) et le kayak (comme à Dillingen), sans oublier les incontournables excursions en VTT ou randonnées. La plupart des campings sont directement raccordés à l'excellent réseau de sentiers de randonnée, qui dépasse les frontières du Grand-Duché. Ceux qui le souhaitent peuvent aisément explorer le pays en voiture ou en transports en commun

Camper au bord de l'eau a toujours un effet des plus apaisants, comme ici, au Camping Val d'Or.



Les pêcheurs sont toujours les bienvenus dans les campings en bordure de rivière. Ici, l'un d'eux tente sa chance à Bourscheid.





© CAMPING VAL D'OR



© CAMPING WIES-NEU



Les campings permettent aussi toutes sortes d'activités sur l'eau, entre construction de barrages et stand-up paddle.

© CAMPING DU NORD

(gratuits depuis le mois de mars) : les distances sont si courtes qu'une excursion d'une journée vous permet de rejoindre n'importe quel objectif. Le château de Vianden, la ville abbatiale d'Echternach, mais aussi bien sûr la capitale Luxembourg-Ville ne sont que quelques-unes des destinations valant le détour, avec toujours à proximité des campings très bien équipés. Mais vous pouvez aussi choisir de vous détendre en famille dans l'un des 80 campings, en profitant des magnifiques paysages et des excellentes infrastructures. Celles et ceux qui n'ont ni tente, ni caravane, ni camping-car ont le choix parmi de nombreuses possibilités de logement fixes, telles que tonneau en bois habitable, « pod », tipi ou chalet traditionnel, par exemple au Camping Blesbruck de Diekirch, dans les Ardennes luxembourgeoises, ou encore au Camping Route du Vin de Grevenmacher, qui borde la Moselle. Vous pourrez y déguster une bonne bouteille de vin le soir au coucher du soleil, devant votre tente.

© CAMPING BISSEN



- Toutes les informations sur www.camprilux.lu
- Sport nautique sur le lac de la Haute-Sûre : www.basenautique.lu
- À faire : visite de la centrale à accumulation par pompage à Vianden : www.seo.lu



Rendez-nous visite toute l'année à Beaufort et laissez-vous enchanter par le **Château Renaissance & Château Médiéval**

24, rue du Château L-6313 Beaufort Luxembourg | T. (+352) 83 66 01 | contact@beaufortcastles.com

Détente et Convivialité

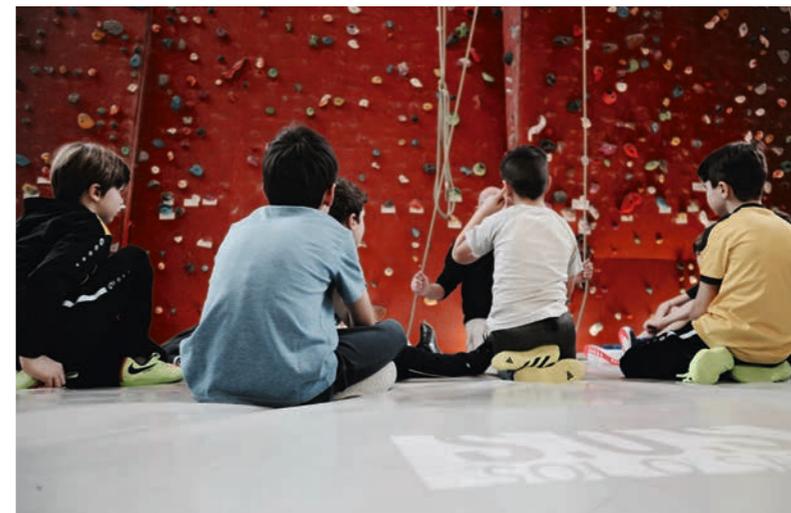
Passer d'agréables moments entre amis ou en famille, faire de l'escalade, jouer au ping-pong, partir en randonnée, profiter de la nature ou de la ville à proximité et bien d'autres choses encore, c'est ce que proposent les auberges de jeunesse.

Photos AUBERGES DE JEUNESSE LUXEMBOURGEOISES

Les temps sont depuis longtemps révolus où plusieurs hôtes devaient se partager une chambre aux allures spartiates avec les toilettes dans le couloir. Aujourd'hui les auberges de jeunesse avec leurs chambres de différentes dimensions, leurs prix raisonnables et leur gamme d'offres très complète qui inclut aussi de vrais repas dans les restaurants « Melting Pot » sont une alternative aux hôtels et à d'autres types d'hébergement. « Nos hôtes sont aussi des hommes d'affaires qui quittent notre auberge du centre-ville de Luxembourg le matin en costume cravate pour se rendre au Kirchberg », mentionne Peter Hengel, directeur des Auberges de jeunesse luxembourgeoises. « Mais naturellement notre clientèle se compose principalement de familles et de groupes », ajoute-t-il.

Un lieu de loisirs

Il existe actuellement neuf auberges de jeunesse au Luxembourg. La plupart d'entre elles sont ultramodernes et parfaitement équipées. Chacune a ses particularités, que ce soit un mur d'escalade ou une aire de jeux indoor. Toutes les auberges ont en commun une philosophie que l'on peut peut-être décrire le mieux par « convivialité et détente ». Les animateurs organisent des événements ainsi que des visites de curiosités touristiques, des randonnées à thème ou des tours d'escalade où l'aspect pédagogique vient toujours s'ajouter au plaisir et à l'expérience conviviale. De manière générale, la durabilité et la protection de l'environnement sont les grandes thématiques de l'ensemble des auberges de jeunesse et constituent bien plus qu'une tendance. À Hollenfels, un réfrigérateur a été mis en place pour



Priorité à l'action ! L'auberge de jeunesse d'Echternach (à gauche) propose entre autres un mur d'escalade de 14 mètres et une installation de trampoline. A proximité, le lac invite à la détente, à l'amusement et au jeu.

L'auberge de jeunesse de Remerschen qui intègre la structure d'un ancien couvent a été imaginée par l'architecte François Valentiny. Le petit village viticole avec ses étangs artificiels attire de nombreux baigneurs. Ceux qui recherchent plutôt le calme, se sentiront plus à l'aise au cœur de la réserve naturelle de « Haff Réimech ». Le centre de protection de la nature Biodiversum permet d'élargir ses connaissances sur la faune et la flore.





permettre de vendre le surplus des plats préparés à l'auberge afin de ne rien jeter. Des ruches se trouvent à Esch-sur-Alzette, dans la capitale ainsi qu'à Marienthal près de l'auberge de jeunesse Hollenfels, et le miel peut être acheté dans les boutiques des auberges.

Éveil écolo

Les auberges constituent des endroits très prisés même par les citoyens souhaitant profiter en semaine d'un délicieux déjeuner à la fois simple, rapide et abordable. Un certain « esprit durable » s'applique aussi aux repas des auberges de jeunesse. Pour tout ce qui est préparé en cuisine, on veille dans la mesure du possible à n'utiliser que des produits régionaux, de saison et du commerce équitable. Le panier-repas qui est distribué aux hôtes qui ont passé la nuit à l'auberge et qui partent en excursion, n'inclut pas de bouteille en plastique. Les personnes peuvent remplir leur propre bouteille à des points d'eau. Le séjour contribue ainsi tout naturellement à élargir notre conscience écologique, sans aucune démonstration pédagogique.

www.youthhostels.lu

L'auberge de jeunesse de la ville de Luxembourg est aussi un lieu apprécié des résidents pour prendre un simple déjeuner.

L'auberge d'Esch-sur-Alzette dans le sud du pays constitue un point fort architectural. Il est situé à côté de la gare, près du centre animé d'Esch-Belval avec la Rockhal, le campus universitaire ainsi que de nombreux magasins, bars et restaurants. Les différentes nuances de rouges de sa façade sont un hommage au « Pays des Terres Rouges ».



Photo: Mim Bloes



BIENVENUE AU PARC NATUREL DE LA HAUTE-SÛRE, LA RÉGION DE L'EAU DU LUXEMBOURG !

Tourisme et protection de la nature, un ensemble harmonieux.

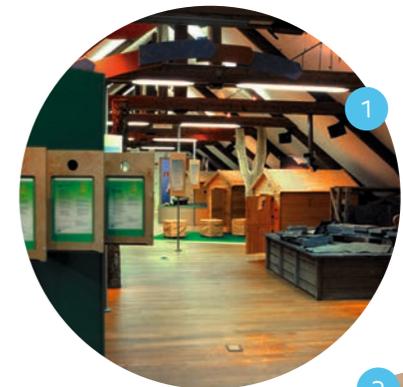
Le Parc naturel de la Haute-Sûre comprend 5 communes et se situe autour du Lac de la Haute-Sûre. Ce lac alimente 70% de la population luxembourgeoise en eau potable et doit par conséquent être protégé. Tombez sous le charme du paysage diversifié et harmonieux ainsi que de la biodiversité importante.

HARTELIJK WELKOM IN HET NATUURPARK BOVEN-SURE, DE WATERREGIO VAN LUXEMBURG!

Toerisme en milieubescherming, een harmonisch samenspel.

Het natuurpark Boven-Sure omvat 5 gemeentes en ligt rondom het stuwmeer van de Boven-Sure. Dit meer beverft 70 % van de luxemburgse huishoudingen met drinkwater en wordt daarom bijzonder beschermt. Geniet U ook van het veelvoudige en harmonische landschap met zijn grote soortverscheidenheid van flora en fauna.

- 1 Exposition interactive sur le Parc Naturel (Maison du Parc)
Interactieve natuurpark tentoonstelling (Natuurparkhuis)
- 2 Musée de la Draperie, information touristique et shop de produits régionaux
Textielmuseum, toeristische informatie en een winkel met regionale producten
- 3 Randonnée guidée en bateau solaire au lac de la haute-Sûre
Natuur ontdekkings bootvaarten met de zonneboot op het stuwmeer



Une cuisine épurée à la touche poétique

Dans le château historique de Bourglinster, aux portes de la capitale luxembourgeoise, René Mathieu sert à ses clients une cuisine étoilée. Ses créations font la part belle aux plantes et aux légumes, mis en scène dans des histoires romanesques au sein desquelles la forêt joue un rôle tout particulier.

Photos LÉMRICH

Au cœur de la forêt, René Mathieu est dans son élément. Sur les trente premiers mètres, il a déjà ramassé quatre ou cinq trésors comestibles dans le sol au parfum de terre fraîche. « Tenez, essayez ! », lance-t-il à la ronde, divisant d'un geste net la fine tige en plusieurs portions. Elle a un goût herbacé, frais, qui rappelle celui d'un légume familier. Et en effet : « C'est du céleri sauvage », révèle le chef du château de Bourglinster.

À la fin de la randonnée, René Mathieu aura présenté une bonne douzaine de plantes et d'herbes qui se retrouveront bientôt dans ses assiettes sous les formes les plus diverses, entre l'amertume sucrée de la racine de fougère utilisée pour aromatiser et les compositions de fleurs, feuilles ou tiges.

L'appel de la forêt

Les possibilités d'utilisation évidentes n'intéressent pas le chef : l'aspérule, explique-t-il, peut par exemple avoir une saveur très proche de la fève tonka, tandis que la bruyère peut être réduite en un jus qui se marie idéalement avec le potiron. Quant aux feuilles de noisetier, elles donnent un fabuleux millefeuille en combinaison avec des champignons de Paris, de la poire et de la noisette.

Les sorties en forêt font partie de la philosophie culinaire de René Mathieu. Plusieurs fois par semaine, et tous les jours en été, il part en prospection au plus profond des prairies et des bois qui entourent le château, ou s'arrête tôt le matin, sur le chemin du

travail, à ses endroits préférés. Il encourage aussi régulièrement les jeunes cuisiniers de son équipe à se laisser tenter par l'appel de la forêt. Pour René Mathieu, chasseur et collectionneur de plantes, chaque saison a un attrait particulier. Si bien des végétaux déploient toute leur saveur au printemps et en été, l'automne aussi recèle bien des trésors. Et en hiver ? Le

Le Belge René Mathieu a suivi la stricte formation en haute cuisine et travaillé dans des cuisines de renom avant d'arriver au Luxembourg il y a une quinzaine d'années.



chef part en quête des plus belles branches de sapin sur le parterre de feuilles verglacées.

Avec le restaurant La Distillerie du pittoresque château de Bourglinster, situé à quelque 17 kilomètres au nord de la capitale, René Mathieu a trouvé le lieu idéal où matérialiser sa vision d'une cuisine végétale : « Je travaille beaucoup avec les légumes et les herbes », explique-t-il, « mais cela ne veut pas dire que je renonce entièrement au poisson et à la viande ». Il se plaît à inverser la hiérarchisation qui règne habituellement dans nos assiettes en transformant les garnitures en plat principal. Ainsi pourriez-vous vous voir servir plusieurs plats totalement végétariens même en ayant commandé le menu régulier.

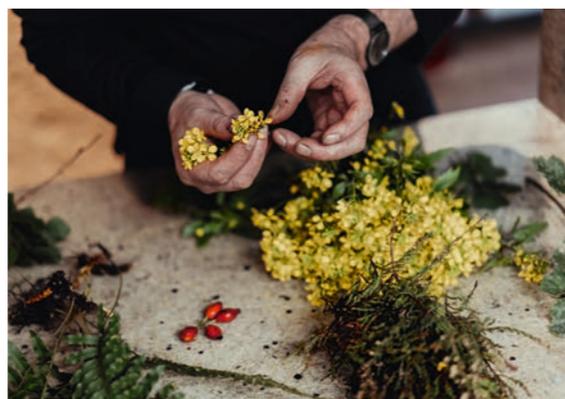
Jouer avec les arômes

Dans le choix de ses ingrédients, René Mathieu privilégie toujours les produits régionaux, qu'il se procure dans des fermes et des jardins de la région. Les herbes et plantes viennent de la forêt voisine ; seul le poisson arrive, nécessairement, de Belgique, où l'un de ses amis exploite une pêcherie. Tout ce qui est pêché est utilisé, insiste le chef. Avec lui, pas de captures accessoires : tout peut servir à créer un bon plat.

Les critiques du Guide Michelin distinguent régulièrement la cuisine de René Mathieu d'une étoile, lui reconnaissant une « maîtrise technique » qui sans cesse lui permet de surprendre sa clientèle. Le chef raconte que le couple royal



Ses plats jouent systématiquement avec nos attentes : ainsi auriez-vous raison de croire, en voyant arriver un pot de fleurs dans votre assiette, qu'en plus des tiges et des fleurs farcies de crème, la terre aussi est comestible. Solution de l'énigme : ce sont des miettes de pain noir grillées.



Pour René Mathieu, chasseur et collectionneur de plantes, chaque saison est une source d'inspiration pour imaginer de nouvelles créations.

“ SÉJOURNER CHEZ LOGIS C'EST AUSSI ENCOURAGER L'ÉCONOMIE LOCALE ”

Choisissez LOGIS pour votre séjour au Grand Duché de Luxembourg, avec une large sélection d'hôtels de charme pour tous les budgets, permettant d'explorer un pays aux nombreuses facettes. Vous pouvez également opter pour une halte gourmande au déjeuner ou au dîner.

Que vous soyez adepte d'une restauration locale conviviale ou curieux d'une gastronomie plus raffinée, nos chefs LOGIS se feront un plaisir de vous faire découvrir la cuisine du terroir luxembourgeois.

[logishotels.com](https://www.logishotels.com)



POUR UN MONDE PLUS LOCAL



Des festivals de musique et des marchés d'artisanat sont également organisés aux alentours du château. Le bâtiment se visite sur réservation (www.chateaubourglinster.lu).

belge est récemment venu en visite et qu'Angela Merkel a déjà diné à deux reprises dans la salle du château, au superbe panorama.

René Mathieu aime crayonner ses nouvelles idées de créations pour se faire une idée de l'effet produit par les couleurs, les formes et les textures des ingrédients dans l'assiette.

Pour lui, les sorties en forêt et le processus de réflexion sur les possibilités créatives qu'offre chaque ingrédient comptent tout autant que la préparation en tant que telle. C'est une cuisine épurée à la touche poétique. « Manger, c'est facile. C'est de la réalisation que tout dépend ! » C'est alors, selon le chef, que la magie peut opérer.

www.bourglinster.lu

Acheter local, cuisiner maison

→ Le magazine „Kachen“ (« cuisiner » en luxembourgeois) offre aux amateurs de cuisine raffinée et locale un tas de recettes et d'anecdotes sur les différentes spécialités, les tendances et les personnalités du moment. Le magazine est publié en ligne et en version papier.

www.kachen.lu

→ Envie de laisser libre cours à votre créativité culinaire avec les meilleurs ingrédients régionaux ? Nul doute que vous trouverez votre bonheur sur l'un des nombreux marchés hebdomadaires du pays.

www.maart.lu



Votre refuge à proximité

Piscine
Fitness
Sauna
Wellness

Bassin eau de mer
Restaurant gastronomique



www.pidal.lu

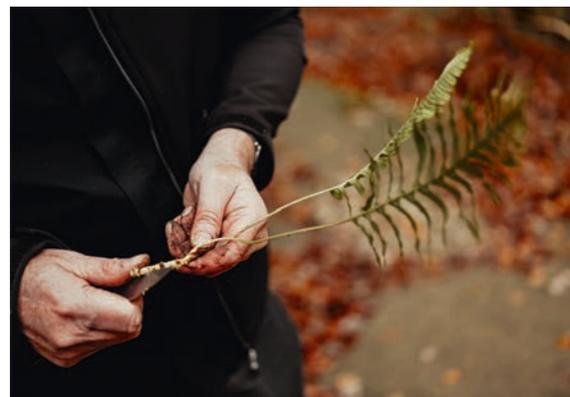
37, Rue des Prés

L-7246 Helmsange
(Walferdange)

Tel: +352 33 91 72-1



À la fin de la randonnée, René Mathieu a ramassé une bonne douzaine de plantes et d'herbes qui se retrouveront bientôt dans ses assiettes sous les formes les plus diverses.



Du sang neuf dans les vignes

*Aujourd'hui,
la nouvelle génération
de vignerons de la
Moselle luxembourgeoise
avance avec de
nouvelles idées et
un objectif commun :
élaborer des vins
irréprochables.*

Photos MÉLANIE MAPS

Ahn est un charmant village posé entre la confluence d'un ruisseau, le Donverbach, avec la Moselle et des coteaux très photogéniques. Il est dominé par le Palmberg, un des grands terroirs du pays qui est aussi une réserve naturelle que l'on peut découvrir grâce à la Boucle de rêve « Sentier Vin et Nature, Ahn Palmberg », un sentier de randonnée très prisé.

Au cœur de la localité se trouve un domaine désormais dirigé par deux jeunes hommes : **Nicolas** et **Mathieu Schmit** (27 et 26 ans) gèrent la Maison Viticole Schmit-Fohl. Le père des garçons, Armand, n'est toutefois jamais très loin et ses conseils sont précieux. La maison a été fondée au 18e siècle, mais elle vit avec son époque.

En 2017, Armand et Nicolas décident de lancer la conversion de la totalité du domaine au bio. Ils ont la conviction qu'en bannissant les produits chimiques de synthèse, la nature leur offrira de meilleurs vins. « *Nous ne sommes pas des fundamentalistes du bio !, rigole Nicolas. Nous sommes simplement persuadés qu'en permettant à la vigne de croître dans un écosystème plus riche, elle s'épanouira mieux, ce qui ne peut être que bénéfique pour nos vins.* » Après les trois années de conversion de rigueur, leurs premières bouteilles certifiées bios seront issues de la récolte 2020.

Un peu plus haut dans le village, **Jeff Konsbrück** (31 ans) a décidé de franchir un pas énorme en 2012. Jusque-là, son père, Guy, vendait ses raisins à d'autres vignerons mais à l'heure de prendre

la main, Jeff a décidé de produire ses propres vins. Il possédait déjà de très belles parcelles dans des terroirs réputés (comme le Palmberg ou le Göllebour) mais pas de cave. Un nouveau bâtiment moderne et bien balancé est donc sorti de terre en face des terrasses du Palmberg.

Le défi est énorme mais sa réussite indéniable. En cave, Jeff a trouvé son style en produisant des vins qui font parler leurs belles origines. Les crus sont modernes, vifs et toujours équilibrés.

Le jeune vigneron a également eu le nez creux en misant sur l'œno-

tourisme pour se faire connaître. En plus, la cave longe un sentier de randonnée de la « Boucle de Rêve » : « *Lorsqu'il fait beau, plus d'une centaine de promeneurs passent devant chez moi et beaucoup s'arrêtent pour boire un verre de vin qui vient des vignes qu'ils ont traversées* », sourit Jeff.

Un peu plus au sud, à Remich, **Corinne Kox** a également décidé de revenir au domaine familial après de longues études de biologie. Elle accompagne donc son père, Laurent, une personnalité de la Moselle et l'un des précurseurs de la production de crémant au Grand-Duché. Jamais en retard

Après trois années de conversion, **Nicolas et Mathieu Schmit** sortiront leurs premières bouteilles certifiées bios de la récolte 2020.





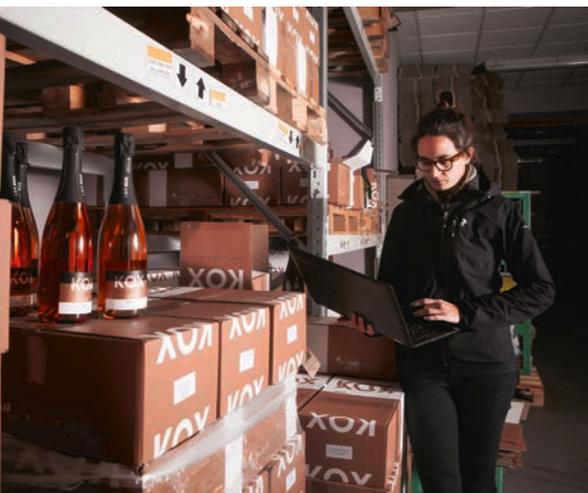
Nguyen, meilleur sommelier du Luxembourg en 2018, évoque le Kvevri Riesling 2015 avec des termes élogieux : « *La macération pelliculaire apporte de la complexité, de la puissance et une légère tannicité. Avec sa trame, sa pureté et sa minéralité éclatante, la longévité de ce vin est énorme : au moins dix ans, et sans doute bien plus. Un grand riesling, de gastronomie !* ».

Si Corinne Kox a un pied dans le passé, elle a aussi le regard tourné vers le futur ! En 2018, elle a été la première vigneronne privée à tester l'utilisation de drones pour traiter ses vignes. L'essai, réalisé sur quelques parcelles, a été concluant. L'intérêt des drones dans les vignes est multiple, mais la motivation première était de « *diminuer les applications et les doses de produits phytosanitaires* ». Puisque l'engin vole plus bas que l'hélicoptère, les traitements (en bio) ne se dispersent pas à l'extérieur des parcelles. Sans compter qu'en passant par la voie des airs, le tracteur ne vient plus tasser les sols et nuire à la microfaune.

Du côté de Mertert, tout au nord de la Moselle luxembourgeoise, **Pit Leonardy** est membre des Domaines Vinsmoselle. Il est même le président des jeunes vignerons de la coopérative, les « *Jongwënzer* ». À 28 ans, il prend la succession de son père, Aly, une figure de l'institution, dont l'aide est cependant toujours la bienvenue car gérer un domaine de 29 hectares et 200 têtes de bétail est un tour de force !

La famille Leonardy a été la première, en 2014, à cultiver pour la coopérative des parcelles en

Jeff Konsbrück a ajouté une grande et belle salle de dégustation à sa cave. Le bois brut est partout et les grandes baies vitrées s'ouvrent sur Ahn et le Palmberg.



Après de longues études en biologie, Corinne Kox est revenue au domaine familial au cœur de Remich, où avec son père elle organise régulièrement des dégustations.

d'une innovation, Laurent a trouvé en sa fille une digne héritière ! En 2014, une des premières idées de Corinne a été d'enfouir dans le jardin du domaine deux authentiques amphores géorgiennes en terre cuite : des kvevris, récipients de 800 litres identiques à ceux dans lesquels on produisait les premiers vins il y a 7000 ans. Simplement égrappés, les raisins ont été placés à l'intérieur et, il n'y avait plus qu'à attendre : « *C'est la nature qui fait le vin !* ».

Aromatiques et complexes, ces vins étonnants nécessitent d'être servis à table, sur un magret de canard par exemple. Yohan

LUXEMBOURG - REMICH
NAVITOURS



Welcome
ON BOARD



Promenades Panoramiques – Passages d'Ecluses – Croisières Gourmandes
Croisières thématiques – Location de bateau & excellence pour vos événements privés

Rundfahrten – Schleusenfahrten – Schlemmerfahrten – Themenfahrten
Schiffsvermietung & Exzellenz für Ihre privaten Veranstaltungen

Panorama Tours – Lock Passages – Gourmet Cruises – Events & Dinnershows
Boat Rental & excellence for your private events

QUAI DE LA MOSELLE L-5553 REMICH / T. 00352 75 84 89 / M. 00352 621 130 054
INFO@NAVITOURS.LU / WWW.NAVITOURS.LU

bio. « Nous avons eu l'opportunité de replanter un terroir à l'abandon depuis des décennies : le Härenberg, à Mertert », explique Pit. Ces terrasses orientées plein sud sur de fortes pentes sont parfaites mais sont très difficiles à travailler. Situées dans une zone Natura 2000, la seule possibilité de les exploiter était le bio et les Leonardy n'ont pas hésité. « Ici, il faut écouter la nature plus

qu'ailleurs, souligne-t-il. Le travail est plus compliqué mais aussi beaucoup plus intéressant puisqu'il faut réfléchir tout le temps ! »

Depuis, plusieurs autres vigneron de Vinsmoselle se sont décidés à cultiver des parcelles en bio. Pour mettre ces vins en valeur, la coopérative a lancé une nouvelle gamme au succès commercial immédiat. De

là à augmenter les surfaces travaillées ? « Pour l'instant, nous gardons nos deux hectares mais il est évident que nous réfléchissons à développer davantage le bio », affirme Pit.

Sur la Moselle luxembourgeoise, c'est ainsi que la jeune génération voit son métier. Pas question de répéter les mêmes gestes saison après saison, bien au contraire. Mathieu et Nicolas Schmit, Jeff Konsbruck, Corinne Kox et Pit Leonardy intellectualisent continuellement tous leurs actes avec l'idée de faire mieux à chaque millésime.

Pit Leonardy est membre des Domaines Vinsmoselle. Il est également le président des jeunes vignerons de la coopérative, les « Jongwënzer ».



Avec ses 1250 hectares, la Moselle luxembourgeoise n'est pas un mastodonte de la viticulture mondiale, mais offre les belles bouteilles que ses terroirs méritent.

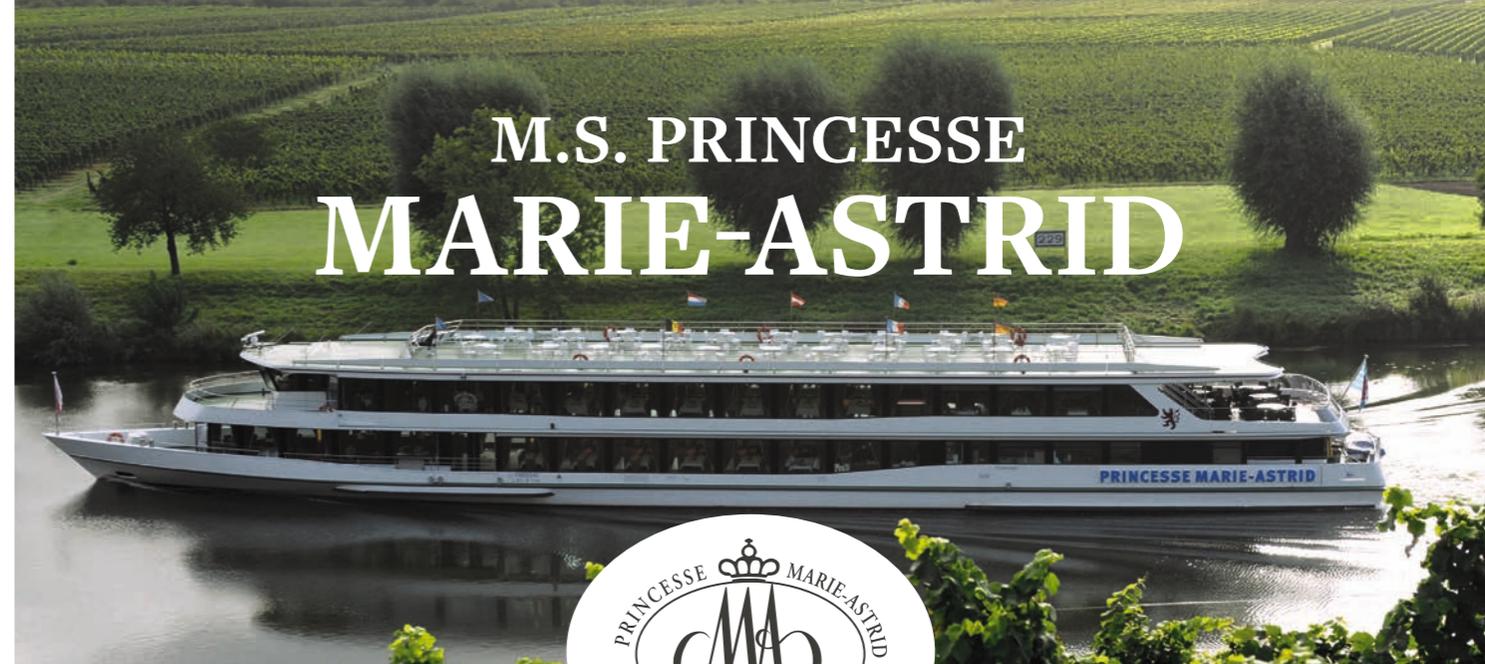
Une belle région touristique

→ La Route du Vin longe une grande partie de la Moselle. Les possibilités de s'arrêter pour déguster de bonnes bouteilles ne manquent pas. Neuf cépages y sont cultivés : riesling, pinot noir, pinot blanc, pinot gris, gewurztraminer, auxerrois, rivaner, elbling et chardonnay.

→ La fête au village : La « Schwéidsbenger Wäifesch », la Fête du raisin et du vin de Grevenmacher, le « Riesling Open » de Wormeldange et la « Hunnefeier » de Schengen sont autant d'invitations à s'immerger dans la culture locale.

→ Boucles de rêve : C'est ainsi que s'appellent les trois beaux sentiers de randonnée certifiés : « Sentier Vin & Nature Palmberg Ahn » ; « Manternacher Fiels » et « Schengen sans frontières ».

www.visitmoselle.lu



**Bienvenue à bord
Willkommen an Bord
Welcome on board**



Fêtes de fin d'année



MICE



Soirées à thème



Courses régulières

Entente Touristique de la Moselle Luxembourgeoise

10, route du Vin B.P. 33 L-6701 Grevenmacher
Tel.: (+352) 75 82 75 Fax: (+352) 75 86 66 E-mail: info@marie-astrid.lu www.marie-astrid.lu



Guttland Road Trip

L'asphalte est presque silencieux sous les pneus, la voiture roule sans effort. Tranquillement, sans hâte. Les allées arborées, les châteaux et les endroits magiques défilent. On abaisse le pare-soleil, on ouvre les fenêtres : « road trip » dans la Vallée des sept châteaux.

Photos OLIVER KERNER





Le « Hunnebour » est associé à de nombreux récits et légendes. Ses eaux dissimulent-elle quelque chose ? Seulement quelques branches cassées ou bien un sombre secret...



Juché sur un éperon rocheux à une altitude de 315 mètres, le château de Hollenfels veille sur le vallon de l'Eisch. Une fois tout en haut, mieux vaut ne pas succomber à ses vertiges à la « Vertigo ».

C'est une balade comme un « road movie ». L'autoradio de l'Alfa Giulia 1600 joue la chanson de Serge Gainsbourg et Brigitte Bardot « Bonnie and Clyde ». On part pour un véritable voyage dans le temps à travers la « Vallée des sept châteaux », sans stress, pour regarder, apprécier, ralentir le rythme. Vingt-quatre kilomètres de pur plaisir de conduite, des châteaux de rêve et un très grand nombre de points de vue panoramiques pour s'arrêter et se détendre. Il suffit de suivre les panneaux « Vallée des sept châteaux ».

On part de Mersch en prenant un petit-déjeuner au « Chocolate House » juste en face du château qui abrite aujourd'hui l'administration communale. Une fontaine murmure, des roses fleurissent et quand on passe le portail, on laisse l'agitation de la rue principale derrière soi. Sur la « Méchelsplatz » s'élève la statue du dragon aux sept pointes qui symbolisent chacune un château. Après avoir pris des informations touristiques à la tour, la promenade peut commencer.

En partant pour Marienthal, on passe près de l'endroit magique du « Hunnebour ». C'est un endroit très apprécié pour faire un pique-nique situé au bord d'un étang où Attila le Hun aurait fait boire ses chevaux. L'eau de la source est également réputée pour ses vertus curatives. En descendant de la voiture et en marchant dans la forêt, on se laisse envahir par de véritables sensations de détente.

La tour fortifiée du château de Schoenfels apparaît soudain en pleine forêt. L'ancien donjon est le seul vestige du château du 13e siècle. Le jardin anglais invite à la flânerie.

L'ancien monastère à Marienthal n'est pas officiellement sur le parcours mais il mérite d'y faire une pause. Il est situé au fond du vallon directement au bord de la rivière de l'Eisch. Un peu à l'écart, faisant penser au conte de Raiponce, une tour se dresse. Mais celle-ci a été

édifiée en hommage à Sainte Yolande qui vécut au monastère et en fut sa prieure. Aujourd'hui, le monastère a été transformé en Centre de Jeunesse.

L'étape suivante est la forteresse de Hollenfels, dont le donjon de près



Mersch, ville d'art et de culture, est située en plein cœur du Luxembourg.

Avec ses 21 mètres, la tour fortifiée du château de Schoenfels est la plus imposante de la région. Alfred Hitchcock l'aurait certainement choisie comme décor de film.



À Koerich, « Les oiseaux » donnent à la tour de garde un air mystérieux. Les touristes trouvent dans ses murailles un centre d'information touristique.



de 40 mètres situé sur une saillie rocheuse surplombe la vallée de l'Eisch qu'on peut admirer depuis la terrasse. Mentionné pour la première fois au 11e siècle, le château de Hollenfels abrite une auberge de jeunesse, qui est actuellement en cours de rénovation.

Le « Nouveau château d'Ansembourg » fascine par ses magnifiques jardins publics. Des espèces de roses rares fleurissent ici et les visiteurs peuvent déambuler dans une véritable galerie de statues, se détendre et goûter le calme. Le château, construit par un pionnier de l'industrie du fer au 17e siècle, fait revivre l'atmosphère de la Renaissance. Une fête y a lieu chaque année.

Ansembourg, c'est aussi « l'Ancien château ». De véritables nobles vivent à cet endroit : le comte Gaston-Gaëtan d'Ansembourg et sa famille. Comme le château est une résidence privée, on ne peut

l'admirer que de loin. A moins de venir séjourner au « Temps d'Or » pour profiter de l'hospitalité du jeune comte dans le cadre de son hôtel très sélect.

Au cœur de la vallée de l'Eisch se trouve la localité idyllique de Septfontaines. L'endroit était déjà habité aux temps des Romains. Les historiens ne savent pas exactement quand ce château fort a été construit. Il est aujourd'hui propriété privée. Au cœur du village de Septfontaines, les sept « fontaines » invitent à faire une pause et à les photographier.

La dernière étape du périple, ou la première si on part de cet endroit, sont les ruines du château de plaine du « Gréivelschlass » à Koerich. Il est en plein centre du village. Le château en ruine abrite cependant un centre d'information touristique. On peut par ailleurs assister à cet endroit à de nombreux concerts et à un festival du Moyen Âge.

Et après la balade ?

Que l'on déguste des spécialités luxembourgeoises ou de la cuisine internationale, le Guttland est une région appréciée des gourmets. Voici des suggestions : « A Guddesch » (Beringen), « Beim alen Tuerm » Mersch ou « Bricherstuff » (Brouch). Une visite de la maison culturelle de Mersch ou bien de la salle de concert et de théâtre « Kinneksbond » à Mamer vaut également le détour. www.visitgutland.lu

© BIRGIT PPAUS-RAVIDA

Le comte Gaston-Gaëtan d'Ansembourg, dans son hôtel « Temps d'Or », qui fait partie de l'Ancien château d'Ansembourg.



MERSCH AU CŒUR DES ÉMOTIONS



www.mersch.lu




Krouneberg
Centre aquatique de Mersch
www.krouneberg.lu

Moi, humain



*À peine passé l'entrée, je suis happée.
Un tourbillon d'étoiles dans un
univers sombre, puis le ventre
d'une femme enceinte entre ombre et
lumière. Le germe de la vie.
En noir et blanc. Les couleurs se
dessinent dans la tête et dans le cœur,
comme les émotions.
Et ce n'est pas
ce qui manque, ici.*



*« The Family of Man » –
une rencontre personnelle.*

Texte BIRGIT PFAUS-RAVIDA Photos ROMAIN GIRTGEN/CNA



© BIRGIT PFAUS-TRAVIDA

L'exposition aujourd'hui légendaire est née dans les années 1950, au sortir d'une guerre qui avait profondément désuni l'humanité. Steichen a voulu montrer ce qui nous rassemble et non ce qui nous divise.

Autour de moi, les autres visiteurs me semblent tous à des années-lumière. À quoi pensent-ils ? Où se retrouvent-ils dans cette exposition ? Chacun de nous a un jour été poussière d'étoile, et chacun de nous le redeviendra. Chacun de nous a pris vie dans le ventre de sa mère en tant qu'amas de cellules, avant de se développer et d'être catapulté sur terre en tant qu'être humain. Catapulté dans la vie, colorée et grise, tonitruante et silencieuse, belle et épouvantable. Bienvenue dans la « Family of Man ». Un instant, je dois m'écarter des autres visiteurs : je sens les larmes me monter aux yeux.

La visite de l'exposition « The Family of Man » est une expérience très intense. Une mise en scène parfaite, un éclairage artistique, une œuvre d'art globale, discrète, semblant presque naturelle. À chaque visite, ce sont de nouveaux détails qui se révèlent.

À quoi peut bien ressembler un portrait de l'humanité ? Quelles en sont les caractéristiques centrales ? Chacune des photos de l'exposition semble accrochée exactement à l'endroit auquel elle appartient, avec une évidence profondément organique. Les photos sont accompagnées d'extraits de textes de Shakespeare, James Joyce, Thomas Paine et Lillian Smith, laissés là, à côté, sans autre explication. « *Deep inside, in a silent place where a child's fears crouch* » : cette citation de l'écrivaine Lillian Smith, imprimée en blanc sur noir, est accolée à des photos d'enfants pauvres, de petites filles et de petits garçons qui lancent à l'objectif un regard de résignation ou de désespoir, derrière du fil de fer barbelé, dans un paysage morne, parfois aux côtés d'une mère dont le regard aussi trahit la cruauté de la vie. Devant une petite maison

isolée que n'entoure qu'une prairie sauvage, trois fillettes se tiennent à la clôture du bétail et me regardent d'un air grave. La cadette a les cheveux blonds, les deux autres les ont foncés. Je ne peux m'empêcher de penser à mes propres filles, deux grandes brunes, une petite blonde. Elles ont à peu près le même âge que celles de la photo, dont je ne sais rien. Je ne sais pas ce qu'elles sont devenues, combien de temps elles ont vécu. Pourtant, j'ai la sensation d'être liée à elles, pour nulle autre raison que de les avoir vues.

Je continue d'avancer dans l'exposition, dans le cycle de la vie. Enfance à l'école ou non, dur labeur, mais aussi fêtes et convivialité, amour et sexualité, foi, combat et guerre – toutes les facettes de l'humanité sont mises en lumière. Steichen les a

toutes réunies, indépendamment de la race, du sexe, de la classe sociale. Avec ses photos, il voulait trouver un langage commun.

Ces photos ont été prises par des photographes célèbres en leur temps, mais aussi par des amateurs. L'amie de Steichen, Dorothea Lange, l'avait aidé à former la collection. Avec des collaborateurs, ils ont épluché des millions de photos pour n'en retenir qu'un peu plus de 500, de 68 pays, tandis que Dorothy Norman, militante des droits civiques, piochait des extraits de textes dans la littérature mondiale et dans des documents contemporains pour les accompagner.

Après avoir été présentées au MoMA de New York, les photos ont fait le tour du monde sous forme d'exposition itinérante. Ce succès



L'exposition « The Family of Man » d'Edward Steichen, célèbre photographe américain né au Luxembourg, a été créée en 1955 pour le Museum of Modern Art (MoMA) de New York. Il n'a pas pris toutes les photos lui-même, mais les a rassemblées, comparées, combinées.



© BIRGIT PFAUS-RAVIDA

n'a pas empêché Steichen d'essayer des critiques, peut-être précisément parce que l'exposition plaisait aux masses, ce qui contrariait les critiques élitistes. Après des années sur les routes, l'exposition s'est définitivement installée à Clervaux en 1966. Steichen, né à Bivange, voulait qu'elle reste et soit montrée dans son pays natal.

La deuxième exposition créée par ses soins, « The Bitter Years », se trouve elle aussi au Luxembourg, mais de l'autre côté du pays, dans un château d'eau désaffecté de Dudelange. Elle aussi conçue pour le MoMa de New York en 1962, elle complète à merveille l'exposition « The Family of Man », bien qu'elle n'ait pas rencontré le même succès. Véritable hommage à la photographie documentaire, « The Bitter Years » présente l'Amérique rurale des années 1930 pendant la crise économique mondiale. Par manque de place, seule la moitié des œuvres est exposée à la fois dans le château d'eau. Cette composition aussi fonctionne en interaction avec les visiteurs. Les salles rondes et obscures créent une atmosphère condensée. « The Bitter Years » est indéniablement plus politique que « The Family of Man » ; plus accusatrice, dénonciatrice des inégalités.

Face à elle pourtant, mes pensées s'évadent à nouveau à Clervaux. Vers ce couple âgé qui rit aux éclats sur la balançoire qui les fait s'envoler vers le ciel. Vers ce bébé blotti contre sa mère, qui pourrait être n'importe quel bébé. Y compris le mien.

Birgit Pfaus-Ravida est rédactrice à Visit Luxembourg et maman de trois enfants.

Partir sur les traces d'Edward Steichen au Luxembourg:

- Exposition « The Family of Man », Château de Clervaux
- Exposition « The Bitter Years », Waassertuerm + Pomhouse, Dudelange
- Expositions d'œuvres individuelles au Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg www.steichencollections-cna.lu

Me, Family

- Exposition collective au Mudam (Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean) L'un des temps forts de la programmation 2020 du Mudam est la grande exposition contemporaine « Me, Family » (30 mai au 6 septembre 2020). Conçue par Francesco Bonami, elle brosse un tableau complexe de l'humanité au début du 21e siècle. Inspirée par « The Family of Man », l'exposition aborde les grandes questions de notre époque. Présentée sur les trois niveaux du musée, elle réunit des œuvres de plus de 30 artistes de 16 pays, dont une sélection d'œuvres de la collection du Mudam. Parmi celles-ci figure l'installation monumentale « World Airport » de Thomas Hirschhorn, créée pour la 48e Biennale de Venise. www.mudam.com



Enfance à l'école ou non, dur labeur, mais aussi fêtes et convivialité, amour et sexualité, foi, combat et guerre – toutes les facettes de l'humanité sont mises en lumière.

Toute une ville dans l'oreille

Pianiste, compositeur et producteur, Francesco Tristano associe avec génie le piano classique et la musique baroque aux beats techno et électro. Sa musique surprend. L'artiste aux origines italiennes parcourt le monde, mélange les styles et abolit les frontières.

Photos SÉBASTIEN GRÉBILLE



Du premier rayon de soleil timide filtrant dans la chambre d'hôtel au ronronnement ininterrompu de la circulation nocturne : à chacun de ses séjours à Tokyo, Francesco Tristano s'est imprégné d'impressions. La musique a commencé à se développer en lui, fonds sonores électroniques et accords rapides de piano ponctués de mots répétés, de bruits. « *Les différentes sensations ont formé des images qui, à leur tour, ont donné naissance à un film inspiré de Tokyo qui s'est imposé à moi d'une certaine façon après mes visites. Ce film s'est mué en musique qui, avec l'aide d'amis artistes, chorégraphes et spécialistes de l'image et du son, a inspiré une espèce de film projeté pendant mes concerts* », explique Francesco. Son œuvre « Tokyo Stories » témoigne une fois de plus des multiples facettes du talent de Francesco Tristano – et de la manière dont la musique et le film d'accompagnement reflètent ses impressions de la métropole japonaise animée.

En assistant à sa représentation « Tokyo Stories », on ressent une interaction parfaite : celle des images projetées sur un écran géant et des sons qui fluctuent entre minimalisme et excès. Tantôt, la musique se résume à des sons prolongés et est associée à des images en noir et blanc. Tantôt, l'écran montre des personnes dansant frénétiquement dans les rues, comme dupliquées par un kaléidoscope.

Francesco Tristano a grandi à Luxembourg. La musique était omniprésente chez sa mère. Moderne, mais aussi classique – et beaucoup de Jean-Sébastien Bach. Aujourd'hui, Francesco Tristano est un expert de Bach dont tout le talent s'exprime sur les « Variations

Goldberg ». Au 18^e siècle, Bach a fait preuve d'un grand esprit d'innovation, à l'instar de John Cage, figure importante de la « nouvelle musique » au 20^e siècle. Sur son album « bachCage », Francesco Tristano a fusionné musicalement les deux pionniers. Certains auditeurs peuvent être déconcertés et ne pas saisir immédiatement les similitudes entre les deux compositeurs. Mais, en se laissant charmer par la combinaison, on remarque que les frontières musicales se déplacent, se perdent – et disparaissent.

Francesco Tristano, né en 1981, est pianiste, compositeur et producteur. Il a commencé le piano à cinq ans. À treize ans, il donnait son premier concert avec ses propres compositions.



© MARIE STAGCAT

Quatre questions à Francesco Tristano

Tes racines italiennes et luxembourgeoises influencent-elles ta musique ?

Inconsciemment, c'est certain. De façon générale, j'ai l'impression que ma musique et toute ma personnalité sont fortement marquées par mon enfance. D'une part, ma maman m'a transmis les valeurs d'ouverture et de tolérance et m'a fait découvrir beaucoup de musiques très cool. D'autre part, ma grand-mère italienne, ma « non-

na », s'est principalement occupée de moi jusqu'à mes cinq ans. Elle vivait avec nous à Luxembourg. Ses pizzas et ses pâtes m'ont aussi beaucoup influencé (rires). Je suis toujours à la recherche du « sud ».

Un artiste luxembourgeois doit-il aller à l'étranger pour en revenir transformé et dynamiser la scène locale ?

Avant tout : je suis extrêmement reconnaissant de la formidable formation musicale que j'ai reçue au Luxembourg, auprès de ma prof de piano et au Conservatoire. Pourtant, à 16 ans, j'ai eu envie

d'élargir mes horizons. Je le savais : si je voulais apprendre d'autres choses, je devais partir. Aussi loin que possible. Je suis donc parti à New York. Ce voyage m'a naturellement marqué et enrichi. Il m'a donné ma maturité musicale. Là-bas, j'ai aussi découvert la musique électronique dans des clubs où d'excellents DJ étaient aux platines.

Où aimes-tu te rendre quand tu es au Luxembourg ?

Le soir, j'aime encore beaucoup m'attabler à mon restaurant italien favori, le « Dal Notaro ». Enfant, j'y allais souvent. J'y ai même appris à faire de la bonne pâte à pizza. Et j'y ai aussi joué du piano. Quand je suis au pays, il y a de fortes chances de m'y rencontrer.

Ta musique envoûtante rappelle parfois le son des clubs. Dans un contexte tel que celui de la Philharmonie, par exemple, cela peut sembler inhabituel et faire tomber des frontières.

Lors d'un concert avec public assis, il est déjà arrivé que quelques personnes viennent devant la scène et se mettent à danser. N'hésitez pas à le faire ! Levez-vous et dansez !

La musique partout

- Festival « Siren's Call », dans le décor impressionnant de l'Abbaye de Neumünster ; www.sirensrecall.lu
- « Festival de Wiltz », dans l'amphithéâtre et la « Tour aux Sorcières » ; www.festivalwiltz.lu
- Rockhal : le sud vibre au son du rock dans cette salle de concert emblématique ; www.rockhal.lu



CFL MOBILE



CRÉER MES ALERTES



ACHETER MES BILLETS 1^{ÈRE} CLASSE ET TRANSFRONTALIERS



PLANIFIER MES VOYAGES



CRÉER MES ENDROITS FAVORIS



PARTAGER MES RÉSULTATS DE RECHERCHE HORAIRE



www.cfl.lu



Où est Madame ?

À voir ce fauteuil, on croirait qu'un instant plus tôt encore, quelqu'un était en train d'y lire.

Les autres meubles aussi, le bois lourd, les sculptures sur bois en filigrane créées entre le 18^e siècle et l'époque Art nouveau, semblent encore utilisés.

Le château Renaissance de Beaufort exhale un charme tout particulier.

Il suffit de s'inscrire pour en pousser la porte – et entamer une visite qui redonnera vie au passé.

Photos VÉRONIQUE KOLBER



Lors des visites guidées, on découvre l'histoire tumultueuse du château Renaissance et de l'imposant château médiéval bâti à la fin du 12e siècle, juste à côté, également ouvert aux visiteurs – les temps troublés, les trahisons, les luttes pour l'indépendance.

Une revue sur les roses est posée sur la petite table. À côté, la reine des fleurs éclot dans un vase. On croirait qu'un instant plus tôt encore, quelqu'un était en train de lire dans ce fauteuil. Les autres meubles aussi, le bois lourd, les sculptures sur bois en filigrane créées entre le 18e siècle et l'époque Art nouveau, semblent encore utilisés. Des crayons, des stylos, des livres, des horloges au tic-tac entêtant, de la vaisselle raffinée et des couverts en argent un peu partout. Mais la maîtresse de maison ne reviendra pas : Madame Anne-Marie Linckels est décédée en 2012. Pourtant, à déambuler dans le château Renaissance de Beaufort, on a l'impression qu'à tout instant, elle peut apparaître sur le pas de la porte. Car les salles du château sont aujourd'hui ouvertes aux visiteurs. Ceux-ci peuvent marcher dans les pas de l'ancienne maîtresse des lieux, qui y a vécu jusqu'à ses 98 ans. Le téléphone noir à cadran qu'elle utilisait encore, les photos, tout est resté. Dans chaque pièce, on sent littéralement sa présence.

Tout cela, on le doit sans nul doute aussi à Jacqueline Kuijpers. C'est elle qui a tout conservé et qui assure les visites guidées. Jacqueline Kuijpers connaissait très bien la vieille dame, et pour cause : elle était sa gouvernante et vit au château depuis 1980. Elle a passé ici la majorité de sa vie, a vu ses trois enfants grandir à l'intérieur de ces vastes murailles dont elle connaît chaque recoin, y compris bien sûr le jardin. « Madame Linckels aimait tant les roses. Jusqu'à la fin, elle a continué d'aller voir les parterres et s'assurait toujours que les plantes étaient correctement taillées. Elle pré-

parait ses repas elle-même à la cuisine avant de se rendre seule dans la grande salle à manger. Tout cela avec un peu d'aide de son personnel, bien sûr », se rappelle Jacqueline Kuijpers en souriant.

Stricte et très disciplinée, Madame avait aussi un grand cœur, nous raconte sa gouvernante, qui a presque fini par se considérer comme un membre de la famille. Elle aussi a été très attristée par la disparition du fils unique des Linckels, mort d'un cancer à 52 ans à peine dans les années 1970.

Pour Jacqueline Kuijpers, chaque promenade dans les allées du château éveille une ribambelle de souvenirs, ce qui n'échappe pas aux visiteurs. Au passage, ceux-ci découvrent aussi bien sûr l'histoire

tumultueuse du château Renaissance et de l'imposant château médiéval bâti à la fin du 12e siècle, juste à côté, également ouvert aux visiteurs – les temps troublés, les trahisons, les luttes pour l'indépendance. La tour de garde circulaire offrait une vue avantageuse sur les environs, d'où un assaut pouvait être lancé à tout moment.

De la rue, c'est d'abord le château médiéval qui s'ouvre au regard. Inhabité depuis longtemps, il est tombé en ruines au fil des siècles. Le « nouveau » château bâti au milieu du 17e siècle est, lui, en parfait état. Quand l'époux de Madame Linckels, Edmond, est devenu propriétaire en 1928, il a veillé à la préservation des lieux, évitant que les ruines médiévales ne se dégradent encore un peu plus.

De la rue, c'est d'abord le château médiéval qui s'ouvre au regard. Inhabité depuis longtemps, il est petit à petit tombé en ruines. Le « nouveau » château bâti au milieu du 17e siècle est, lui, en parfait état.



Quelque 500 litres de cassis sont produits chaque année dans les caves du château Renaissance. Les nécessaires groseilles noires sont cultivées à deux pas, entre Eppeldorf et Beaufort.



Faute d'héritier direct après la mort du fils unique des Linckels, les deux châteaux appartiennent aujourd'hui à l'État. Anne-Marie Linckels a toutefois pu continuer d'y vivre jusqu'à la fin de sa vie. Quelques années avant sa mort, Jacqueline Kuijpers et son mari ont repris la production de la célèbre liqueur de cassis de Beaufort. Les nécessaires groseilles noires, auparavant importées de France, sont désormais cultivées à deux pas, entre Eppeldorf et Beaufort. Quelque 500 litres de cassis sont produits chaque année dans les caves du château Renaissance avant d'être proposés à la dégustation et à la vente dans le château médiéval. Il se savoure froid avec de l'eau minérale ou en kir royal, mais aussi avec de l'eau chaude, comme grog.

Un cassis comme celui-là a de quoi vous requinquer, par exemple après une visite à la fois fascinante et angoissante du donjon, où les lourdes chaînes attachées au mur laissent encore deviner le supplice de ceux qui y déperissaient dans la pourriture humide et glacée. Une vision qui contraste avec les pièces raffinées aux tapisseries fleuries du château Renaissance. On en ramène chez soi avec un petit soupir de tristesse, et un léger parfum de rose.



Jacqueline Kuijpers, l'ancienne gouvernante, vit au château depuis 1980 et guide les visiteurs d'une pièce à l'autre.

Visites :

En haute saison, de mars en novembre, des visites guidées du château Renaissance sont régulièrement organisées pour des groupes (plus de huit personnes) sur inscription. Le château médiéval est ouvert à tous, mais des visites guidées de groupe ou individuelles peuvent aussi être réservées. Il est fermé en hiver.

www.beaufortcastles.com

3 bons conseils sur place :

→ Une randonnée sur les 112 kilomètres du **Mullerthal Trail**, qui passe par Beaufort.

www.mullerthal-trail.lu

→ **Cassero** : vous pouvez goûter et acheter la célèbre liqueur de cassis dans les ruines du château médiéval.

www.liqueurs-du-chateau.lu

→ « **Rock 'n Classics** » est un festival organisé par les amis du château de Beaufort en collaboration avec l'organisateur événementiel Kultopolis. Différents groupes se produisent dans le décor pittoresque du château.

www.beeforter.lu



Le château Renaissance de Beaufort, au Nord-Est du Luxembourg, n'a jamais subi de dommages depuis sa construction et est resté globalement intact depuis plus de 360 ans, hormis les quelques travaux d'agrandissement et de transformation menés au cours des siècles.

Dormir comme dans un conte de fées

Une nuit dans une maison-champignon comme les Schtroumpfs, dans une tour comme Raiponce, dans une cabane perchée comme dans les rêves d'enfant — les hébergements insolites donnent envie de prendre quelques jours de vacances hors des sentiers battus.

Foto ROMAIN-HOFFMANN-ARCHITECTES

EcoLodge en bordure de rivière

Comment les Schtroumpfs se sentent-ils dans leurs maisons-champignons ? C'est ce que vous propose de découvrir « l'EcoLodge Péitche Lauer » à Useldange avec ses « mushrooms ». Les trois hébergements originaux en forme de champignon sont situés directement au bord de l'Attert et à proximité des ruines du château-fort. Derrière leurs murs arrondis recouverts de bardeaux de bois et surmontés de petits chapeaux gris en guise de toit, les petites maisonnettes sur pilotis cachent même deux étages pour dormir et se prélasser. Les visiteurs doivent être un peu souples : l'accès à la salle de bain se fait par un orifice ovale percé dans une cloison intérieure et seule une échelle relie l'étage. La brasserie de l'hôtel « EcoLodge Péitche Lauer » située juste à côté permettra de reprendre des forces.

Des maisons perchées dans les arbres

Elles paraissent un peu de travers, elles semblent flotter à la cime des arbres. Pour peu, on se croirait plongé dans un conte de fées entouré de lutins à mesure qu'on se rapproche des « Escher Bamhaïser » à Esch-sur-Alzette. Les singulières maisons en bois sont des logements douilletts et très atypiques conçus pour passer quelques jours de vacances dans le sud du Luxembourg, sur le Galgenberg. Implantées dans un parc animalier, elles sont accessibles via des passerelles en bois jusqu'à quatre mètres de hauteur. L'ensemble se compose de trois maisons perchées et d'un café. Idéal, notamment, pour les familles.



Un château romantique dans un parc naturel

Demeure romantique et enchantée au cœur du parc naturel paisible de l'Our, dans le nord du Luxembourg : passer une nuitée au Château d'Urspelt ne peut être que bénéfique. Restauré avec le souci du détail, il dispose de 56 chambres et suites ainsi

Idéal pour les familles : situées au cœur d'un parc animalier, les « Escher Bamhaïser » sont accessibles via des passerelles en bois jusqu'à quatre mètres de hauteur.

Le Château d'Urspelt, romantique, enchanteur et calme au milieu du parc naturel de l'Our, dans le nord du pays.



que d'une grande salle de gala, cadre idéal de fêtes somptueuses, et de nombreuses salles pouvant accueillir ateliers et séminaires. Le Château est entouré d'un magnifique parc. Du fait de sa valeur historique, architecturale et esthétique, le château a été classé comme monument national et est désormais protégé.

Détente au village du bien-être

Situés en bordure de la localité de Bettel, dans le nord, les « Chalets Petry » sont un havre de paix. Luxueusement aménagés, les six chalets portent le nom d'une rivière luxembourgeoise. Ici, tout est fait pour se détendre. Formant un petit village, les maisons en bois dans le style typique du Sud-Tyrol sont disposées autour d'un petit parc avec étang. Les clients peuvent ainsi contempler l'eau depuis leur confortable chaise-longue après avoir profité de leur sauna privatif. Les chalets sont le point de départ de superbes promenades et excursions, comme le Château de Vianden. Et quel plaisir, le soir venu, de savourer de bons vins de la Moselle !

Retrouvez d'autres types hébergement sur www.visitluxembourg.com

Les « Chalets Petry » sont le point de départ de superbes promenades et excursions, comme le Château de Vianden.



© SCHLOSS URSPELT

© CHALETS PETRY

Discover Luxembourg with us!



HOP ON HOP OFF

Nature & Castle Line

Flexible on the move to discover the castles and landscapes of Luxembourg!

Take advantage of our numerous regional bus stops and visit the most beautiful spots in the Grand Duchy aboard our convertible buses.



MULLERTHAL



ECHTERNACH



BEAUFORT



VIANDEN

T (+352) 266 51-2250 | Tickets: moyocci.com | More informations: sightseeing.lu | Free audio guide

moyocci
moments of your choice

Sales-Lentz|GROUP

LU XEMBOURG
LET'S MAKE IT HAPPEN

Sur les traces de la sueur et de l'acier

*Du train à vapeur aux mines obscures
en passant par les hauts fourneaux,
le « Minett-Tour » replonge dans
l'ambiance du passé sidérurgique.*

Photos RENATA LUSSO

ARBED



La nouvelle bibliothèque de l'université a été intégrée dans l'ancienne halle de traitement du fer. Les fenêtres en forme de facettes portent des traces de poussières de l'industrie sidérurgique qui flottaient dans l'air avant l'invention des systèmes de filtration.

La suie, la sueur, le charbon, la chaleur et l'acier étaient les ingrédients du succès économique du Luxembourg. Aujourd'hui on mise sur la recherche pour développer d'autres secteurs d'activité et diversifier ainsi l'économie.

La visite du haut fourneau A de Belval est un must absolu. Les visiteurs peuvent monter jusqu'à une plate-forme de laquelle ils ont une vue magnifique sur Belval et le sud du Luxembourg.



Les hommes travaillaient dur au « Pays des Terres Rouges ». Ils extrayaient le minerai de fer, ou « Minett » en luxembourgeois, en creusant des galeries dans la roche, en circulant au cœur de la colline dans le vacarme des trains miniers et en sortant la pierre sur des wagonnets. Le minerai de fer était ensuite lavé, mélangé, chauffé et transformé en acier. La suie, la sueur, le charbon, la chaleur et l'acier ont été les ingrédients du succès économique du Grand-Duché.

L'acier luxembourgeois a été exporté dans le monde entier dès la moitié du 19^e siècle et on le retrouve aujourd'hui encore dans des édifices de bon nombre de pays, que ce soit dans les fondations du « One World Trade Center » à New York ou dans le plus grand gratte-ciel du monde à Dubaï.

Passé et avenir

Les hauts fourneaux sont éteints depuis 1997. Mais les visiteurs peuvent encore découvrir cet univers dans le cadre du « Minett-Tour ». On peut faire cet itinéraire en partant par exemple d'Esch-Belval. Là où les hauts fourneaux dégageaient leur fumée, c'est maintenant l'université qui génère un nouveau dynamisme. Les bâtiments modernes abritent les disciplines scientifiques qui s'enrichissent de toujours plus de facultés du domaine de la médecine, des sciences humaines ou de l'informatique. Cependant, entre les tours à l'architecture dépouillée de l'université, les hauts fourneaux affichent encore leur présence marquée par la rouille et la patine. Ils ont été conservés avec soin pour les générations futures. Et ils créent

une atmosphère très spécifique. Des visites guidées permettent de monter sur le haut fourneau A et de profiter de la vue sur le campus. C'est là que le quartier général d'« Esch 2022 » prendra aussi bientôt place. Car Esch-sur-Alzette sera Capitale européenne de la culture en 2022.

Une aventure en plusieurs étapes

Esch-Belval est un eldorado pour les passionnés d'architecture et l'une des cinq étapes du parcours de 35 kilomètres du « Minett-Tour ». Dans l'ancien grand centre d'exploitation minière du Fond-de-Gras, plusieurs endroits invitent à la détente et à l'aven-

ture durant le week-end. En y faisant une excursion, on fait un véritable voyage à travers le passé. Le « Train 1900 » avec sa locomotive à vapeur emmène petits et grands de Pétange au Fond-de-Gras en traversant le cœur des « Terres Rouges ». Depuis 1973, des bénévoles font vivre cette ligne de train. « Je suis régulièrement ici le week-end depuis mon enfance, à l'époque je venais avec mon père. J'adore bricoler sur les trains », dit Romain Baumann. Âgé de 36 ans, il est président de l'Association des Musée et Tourisme ferroviaires et circule, soit comme chauffeur, soit comme mécanicien conducteur de locomotive sur le « Train 1900 ». Par le passé, ce train transportait au Fond-de-Gras les chargements de minerai de fer des environs et

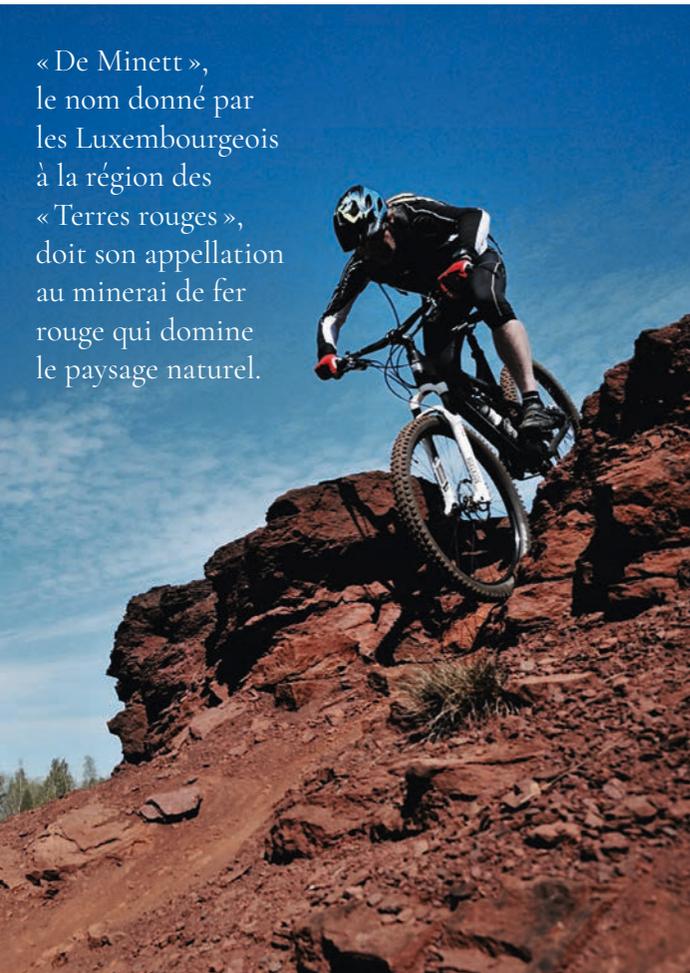
Belval était jadis le site de la plus grande usine sidérurgique du Luxembourg et est devenu entre-temps l'un des plus ambitieux projets de développement urbanistiques en Europe.



Petits et grands peuvent faire le trajet de Pétange au Fond-de-Gras avec le « Train 1900 ». Par le passé, ce train transportait les chargements de minerai de fer des environs et non pas les personnes.



Le « Minett-Tour » s'étend sur environ 35 kilomètres. Il relie cinq sites avec des thématiques différentes, et présente aux visiteurs l'histoire passée, actuelle et à venir de l'industrie sidérurgique luxembourgeoise. Toutes l'année, des fêtes populaires, des festivals de musique et d'art, des concerts et des expositions, des spectacles de danse et des pièces de théâtre permettent de découvrir sous un autre jour ces lieux pour la plupart classés.



© PIERRE PAUQUAY

« De Minett », le nom donné par les Luxembourgeois à la région des « Terres rouges », doit son appellation au minerai de fer rouge qui domine le paysage naturel.



Tout au long du « Minett-Tour », on peut voir des machines et des appareils qui ont un lien avec l'ancienne extraction du minerai de fer.



© CITYLIFEESCHLU

Le Musée de la Mine Cockerill expose les outils des mineurs, de nombreuses archives photographiques du dur quotidien de la mine et des fossiles trouvés lors de l'extraction du minerai.



non pas les personnes. Mais tout ne doit pas être historique au sens strict du terme.

La petite « Épicerie Victor Binck » qui était jadis située à Differdange est maintenant installée au Fond-de-Gras. « Cela fait tout simplement plaisir de voir ces anciens produits et cette boutique traditionnelle », se réjouit Lori Gatti âgée de 82 ans en faisant un détour avec des amis par le Fond-de-Gras. « Mon frère travaillait dans le temps à l'épicerie. L'industrie sidérurgique nous a marqués », déclare cette fille d'immigrés italiens qui venait y acheter les ingrédients pour la polenta comme beaucoup d'autres Italiens. Car c'est aussi cela « de Minett », des hommes qui sont venus du Sud de l'Europe pour y travailler et y trouver une nouvelle patrie.

La Sauvage

Le petit village de Lasauvage tire son nom d'une « femme sauvage » qui y aurait vécu dans des temps reculés. On raconte qu'elle semait la peur, mais qu'elle fut aussi une guérisseuse. Lasauvage fut habité par les ouvriers qui travaillaient exclusivement dans les mines et pour le compte d'un grand industriel, le Comte Fernand de Saintignon. On y construisit de nouvelles maisons et une école, et le lieu devint très vivant. La dernière mine fut fermée en 1978. Encore aujourd'hui un vestiaire avec des douches et des crochets au plafond témoignent de la façon dont des centaines d'ouvriers se lavaient après leur travail de la poussière et de la saleté.

Aujourd'hui, on peut se rendre à Lasauvage aussi avec la « Minièresbunn ». Les « buggys », ou wagon-



© MINETTPARKLU



© MINETTPARKLU

nets, permettaient de transporter le minerai de fer. À présent, ce sont les visiteurs qui les prennent pour parcourir les tunnels. Après quelques minutes passées dans les secousses et les ténèbres, ils descendent et peuvent eux-mêmes extraire un peu de roche des parois. Comment les mineurs se sentaient-ils en travaillant constamment dans l'obscurité ? Les visiteurs peuvent se glisser dans leur peau. Du moins pour quelques instants. Et revenir ensuite rapidement à la lumière du jour. Là où la terre est rouge.

La « Salle des pendus » était l'ancien vestiaire et la salle de douche des mineurs. Les vêtements étaient suspendus aux crochets d'un système de chaînes et de poulies. Les vêtements pouvaient ainsi sécher plus rapidement et le nettoyage du sol s'effectuait plus facilement.

Plusieurs bâtiments historiques peuvent être visités au Fond-de-Gras : une centrale électrique, une épicerie, un train de lami-noirs ainsi que l'ancienne gare de marchandises et les différents bâtiments ferroviaires.



Autres étapes à découvrir :

→ **Musée de la Mine Cockerill** à Esch-sur-Alzette : L'ancien site minier rénové de la Mine de Katzenberg avec le Musée de la Mine Cockerill expose les outils et les machines des mineurs, de nombreuses archives photographiques du dur quotidien dans la mine, du matériel de transport et des fossiles trouvés lors de l'extraction du minerai. Une forge en service peut être visitée le week-end.

→ **Musée National des Mines de Fer**, Rumlange : La plus grande partie de la collection est exposée dans les galeries souterraines de l'ancienne mine. On débute la visite guidée en prenant le petit train de la mine, qui franchit le terril en plein air et pénètre dans la mine par la galerie de Langengrund.

→ **Réserve naturelle et trésors d'orchidées** : L'ancienne mine à ciel ouvert de « Pränzebierg-Giele Botter » est aujourd'hui une réserve naturelle s'étendant sur plusieurs centaines d'hectares. Un sentier de découverte parcourt la région où de nouveaux espaces de vie se sont créés après l'arrêt de l'exploitation

du minerai de fer. On y trouve par exemple des espèces rares d'orchidées. Non loin, sur le Titelberg, les Celtes avaient érigé un important oppidum au premier siècle avant J.-C., que l'on a découvert lors de fouilles archéologiques.

→ **Se restaurer comme les mineurs** : Au restaurant « Bei der Giedel » au Fond-de-Gras, on peut déguster une cuisine à la fois traditionnelle et savoureuse. Cet ancien café des mineurs sert de la fondue, de la raclette, des quiches et d'autres spécialités dans une ambiance rustique. La terrasse offre également un espace agréable pour s'asseoir et profiter de la vue sur les environs.

→ **Steam Punk Convention** : Une fois par an, au début de l'automne, le Fond-de-Gras devient le lieu d'une « Steam Punk-Convention » spectaculaire. Les fans des vêtements à la fois excentriques et démodés au look techno-rétro affluent pour cet événement. On peut y voir des artistes de rue, des concerts, un marché victorien, une exposition de créations steampunk, des trains à vapeur historiques et encore bien d'autres choses.

Toutes les informations sur le « Minett-Tour » sur www.minetttour.lu

Découvrez

la Cité des Sciences et les hauts fourneaux de Belval

Hauts fourneaux
Exposition massenoire
avenue du Rock'n'Roll
L-4361 Esch-sur-Alzette



www.fonds-belval.lu





Pour ce numéro de *Luci*, nous avons donné carte blanche au photographe luxembourgeois **Mike Zenari**. Dans sa série de photos, l'artiste présente la *Schueberfouer*, créée en 1340, telle qu'il la voit aujourd'hui à travers son objectif. La plus grande fête foraine de la Grande Région attire chaque année plus de deux millions de visiteurs. www.fouer.lu









Luci

ÉDITION 1/2020



Éditeur

Luxembourg for Tourism
BP 1001, L-1010 Luxembourg
Tél. +352 42 82 82 1
info@visitluxembourg.com
f VisitLuxembourg
t @luxembourginfo
i @visit_luxembourg
www.visitluxembourg.com


**VISIT
LUXEMBOURG**

© LFT 2020

Tous droits réservés.
Toute utilisation ou
reproduction, totale ou
partielle, est strictement
interdite sans autorisation
écrite au préalable
de l'éditeur.

ISSN

2716-7321

Concept & Direction éditoriale

Valerio D'Alimonte

Direction créative & Design éditorial

Guido Kröger,
ampersand.studio

Rédaction

Birgit Pfau-Ravida
Katharina Cichosch
Erwan Nonet
Sarah Pitt
Jessika Maria Rauch

Photographes

Alfonso Salgueiro (couverture)
Ramunas Astrauskas
Sven Becker
Romain Girtgen/CNA
Sébastien Gréville
Oliver Kerner
Véronique Kolber
Lémrich
Renata Lusso
Mélanie Maps
Mike Zenari
Autres photos publiées avec
l'accord des partenaires.

Infographisme

Walter Ciotti

Traductions & Corrections

why vanilla?
Pauline de Zinger
Janet Pitt

Impression

Print Solutions, Luxembourg

Tirage

Tirage total : 177 000
Édition française : 47 000

Langues

français, allemand,
anglais, luxembourgeois

Retrouvez d'autres
« Inspiring Travel Stories
from Luxembourg »
prochainement sur
www.Luci.travel



Avec la Luxembourg Card,
bénéficiez de l'entrée gratuite
dans plus de 60 musées et
attractions touristiques.
Egalement disponible en tant
qu'application.
www.luxembourgcard.lu

PLONGEZ DANS LE PLAISIR...

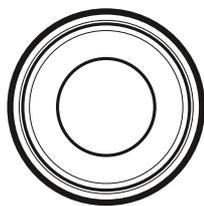


Centre aquatique
Sauna et bien-être
Fitness by Vitaly-Fit
Beauty by Escale Beauté

C.N.I. Les Thermes
Strassen-Bertrange
Rue des Thermes
L-8018 Strassen
Tél: 27 03 00 27
www.lesthermes.net



CLERVAUX
CITÉ DE L'IMAGE



LA PHOTOGRAPHIE
À CIEL OUVERT

6 EXPOSITIONS
DANS L'ESPACE PUBLIC
À CLERVAUX



PLUS D'INFORMATIONS SUR
WWW.CLERVAUXIMAGE.LU



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture, de la Viticulture
et du Développement rural

